

revue
INTERNATIONALE

la pure vérité

SEPTEMBRE 1975

UNE EDUCATION SEXUELLE ENFIN COMPLETE
GARDEZ LES YEUX SUR LE MOYEN-ORIENT



La flamme
suit de près . . .

sommaire

Et pourtant, dimanche est le premier jour . . .	6
L'organisation dans l'ignorance	9
Gardons les yeux sur le Moyen-Orient	10
Pas de bonheur sans lois	12
Une éducation sexuelle enfin complète	15
Jeu de poker avec les pétro-dollars	18
Les multiples tragédies de l'Ethiopie	21
Ce petit mot si important	23
Une interview de Moshe Kol	24
Le spiritisme	26

rubriques

Horaire radiophonique	8
Ce qu'écrivent nos lecteurs	31

Rédacteur en chef:

HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur en chef adjoint:

GARNER TED ARMSTRONG

Rédacteur gérant: Arthur A. Ferdig

Conseiller de la direction: Robert L. Kuhn

Chef du bureau d'informations: Gene L. Hogberg

Rédacteurs adjoints: Gary Alexander, Brian Knowles, Charles Vinson

Directeur artistique: Allen Merager

Administrateur: Roger G. Lippross

Editorialistes: C. Wayne Cole, David Jon Hill, Herman L. Hoeh, Charles F. Hunting, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

Bureaux: Bonn: John Karlson; Bruxelles: Ray Kosanke, Henry Sturcke; Londres: Peter Butler, David Price; Washington: Dexter Faulkner

Reporters: David Antion, Ron Horswell, Robert Ginskey, Gerhard Marx, Adli Muhtadi, John R. Schroeder, Keith Stump

Comptabilité: Frank Brown

Directeurs de la distribution: Leslie McCullough, Ben Chapman

EDITION FRANÇAISE

Rédacteur en chef:

Dibar Apartian

Assistants de rédaction: Clayton Steep, Anne-Marie Brunet, Tom Rogers, Neil Sirois, Michèle Carion

Correspondants:

Antilles: Gilbert Carbonnel

Genève: Bernard Andrist

Paris: Etienne Bourdin

Québec: Cam Catherwood, Colin Wilkins

ABONNEMENT GRATUIT: *La Pure Vérité* est publiée mensuellement, à titre de service éducatif, par l'*Ambassador College*. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse en dernière page.

Plain Truth is published twice monthly (except monthly in July and October) by Ambassador College, Pasadena, California, 91123. ©1975 Ambassador College. All rights reserved. Second Class Postage paid at Pasadena, Ca., and at additional mailing offices. PRINTED IN U.S.A.

FRENCH EDITION PUBLISHED MONTHLY ONLY

Les lecteurs de *La Pure Vérité* doivent être conscients d'une attaque nettement diabolique, visant de jeunes enfants innocents dans le cadre de la croisade de "morale nouvelle", qui tend à abolir la morale.

Aussi libéraux soient-ils, certains psychologues pédiatres ont été choqués par un livre paru en allemand, consacré à l'"éducation sexuelle" des enfants. Cet ouvrage a censément pour but d'éduquer les enfants, surtout en leur apprenant à se masturber, à "s'amuser" entre garçons et filles, à tenter des rapports sexuels pré-pubertaires, avec allusion à l'homosexualité.

Mais en réalité, il s'agit simplement du dernier en date des actes audacieux d'une conspiration inspirée par l'esprit du mal pour détruire la société et, en fin de compte, l'espèce humaine.

La Bible contient un passage qu'on remarque peu, dans lequel on croit peu, dont on tient encore moins compte, et qui concerne Satan. "Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes" (Eph. 6:12).

On s'en rend peu compte, et on le comprend mal, mais toute cette croisade de la "morale nouvelle" est une conspiration de l'esprit du mal contre l'espèce humaine.

Peu de gens croiront que le monde entier, avec ses universitaires éminents et son éducation supérieure, puisse être trompé. Mais celui qui est séduit ne sait pas qu'il est séduit, sans quoi il ne le serait pas.

La conspiration en question profite du fait que, pendant des générations, on a vécu dans l'ignorance sexuelle, la répression et une conception de la sexualité qui en faisait quelque chose de coupable, de honteux et de dégradant, pour sauter à l'extrême opposé.

Editorial de...



UNE MISE EN GARDE CONTRE UNE TENDANCE DANGEREUSE

Comment tout cela a-t-il commencé?

Je crois que peu de gens savent vraiment ce qui leur arrive, même s'ils s'en rendent compte. Cela arrive à chacun, directement ou indirectement. C'est le *monde qui change*, — et pas pour le mieux!

Le monde croit émerger de l'âge des "ténèbres". Nous sommes sortis de l'excès de pudibonderie de l'ère victorienne, mais dans le bond qu'il a fait, le monde est passé complètement à côté du vrai concept pour tomber à l'excès inverse, de loin plus redoutable que le précédent.

Laissez-moi vous donner en quelques mots le scénario de ce qui s'est passé. L'attitude "honteuse" devant les choses du sexe est, en fait, extrêmement ancienne. Elle a pénétré dans le monde romain occidental avec la vague de l'antique religion des mystères babyloniens. De là, et pendant tout le Moyen Age, la sexualité a été généralement considérée comme coupable, sauf dans son rôle de procréation. On a vu dans cette attitude un résultat de l'enseignement chrétien, mais c'est absolument faux. Ce ne fut jamais là l'enseignement du Christ, ni des apôtres. On ne le trouve pas dans la Bible.

L'Écriture prescrit l'activité

sexuelle, dans le mariage, comme une relation naturelle de l'amour conjugal — et non pas exclusivement en vue de la procréation. Elle ne condamne que la fornication, l'adultère et la perversion. La Bible ne condamne pas la sexualité en soi, mais sa pratique erronée. C'est des religions païennes que le monde occidental a hérité cette attitude que la sexualité est mauvaise en soi.

Les fruits de cet enseignement pudibond ont été le malheur conjugal, la frustration et les foyers brisés.

La sexualité étant considérée comme quelque chose d'indécent, de dégradant, de honteux et de coupable — même dans le mariage, sauf en vue de la reproduction — la propagation dans le public des connaissances concernant le sexe, et les troubles de la sexualité, était interdite par la loi. Quand je me suis marié, en 1917, il n'y avait aucun moyen public de s'instruire sur le sujet.

Puis ce fut la guerre, qui apporta des changements considérables dans les façons de penser et de se comporter, dans les habitudes sociales, dans le double statut des sexes — et dans la morale.

Avant cela, Sigmund Freud, fondateur de la psychanalyse, (Suite page 29)

Remous en Italie

L'avenir de l'Italie risque d'être menacé par une participation possible des communistes au gouvernement, de même que par une éventuelle réaction néo-fasciste.

On prévoit qu'aux élections générales de 1977, les communistes réaliseront un important gain de voix, et renforceront ainsi leurs chances de partager, pour la première fois, le pouvoir effectif sur le plan national.

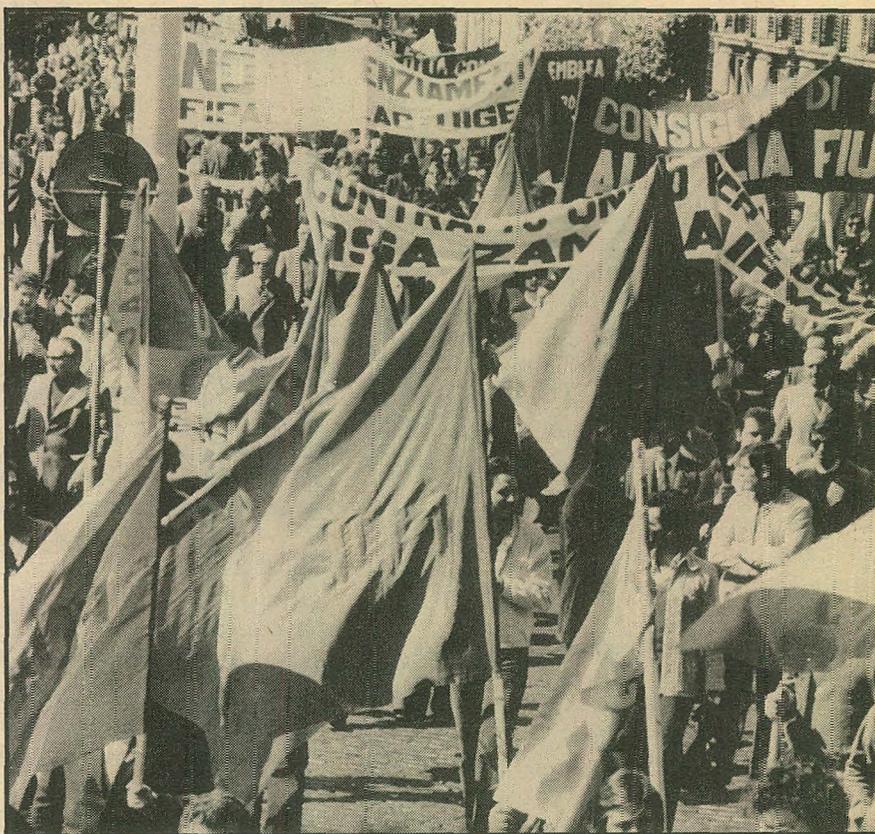
Si l'on s'en réfère à l'exemple des événements récents au Portugal, la participation des communistes au pouvoir risque d'engager un processus sans retour, aboutissant à la "dictature du prolétariat".

Dans une interview publiée par le journal turinois *La Stampa*, le chef du parti chrétien-démocrate, le premier parti politique italien, M. Amintore Fanfani, affirmait que sa formation commettrait un suicide politique si elle acceptait, à l'avenir, une coalition avec les communistes.

Un triomphe électoral communiste pourrait provoquer une forte réaction de la droite et, en particulier, des extrémistes du Mouvement social italien. A titre de riposte, les communistes — qui contrôlent déjà les trois principaux syndicats italiens — seraient en mesure de paralyser le pays par une grève générale.

La stagnation politique continue de l'Italie a permis le développement d'éléments extrémistes violents. La fréquence croissante des batailles de rues par des groupes politisés, dans les grandes villes italiennes, rappelle le temps qui précéda l'avènement de Mussolini.

Il y a eu une flambée d'activités extrémistes de droite, et certains de ces éléments déclenchant une campagne terroriste de violence et d'intimidation. Les rumeurs de



UPI

complots et de tentatives de coups d'Etat de droite, d'assassinats aussi, reviennent de plus en plus couramment dans les conversations journalières des Italiens. Le spectre de la violence et des crimes — souvent politiques — devient

obsédant, et les enlèvements se multiplient.

Au milieu de ces remous politiques et sociaux, peut-être ne sommes-nous pas loin d'assister au crépuscule de la démocratie italienne. □

"L'année de la grève" au Canada

Le nombre des "jours-homme" perdus par les grèves et lock-outs est passé de 5 776 000 en 1973 à 9 255 000 en 1974. L'année 1975 sera probablement pire.

Tout d'abord, le nombre de travailleurs touchés par le renouvellement de conventions collectives, cette année, est de 2,4 fois supérieur à celui de l'an dernier. A cela s'ajoute la forte inflation des dernières années. Les travailleurs demandent des hausses considérables pour compenser la perte du pouvoir d'achat. Toutefois, les employeurs, frappés du ralentisse-

ment économique, voient ces demandes d'augmentation d'un mauvais oeil. Dans ces circonstances, il n'est pas difficile de voir pourquoi 1975 pourrait devenir "l'année de la grève" au Canada.

5 millions de chômeurs dans la C.E.E. fin 1975

Les experts prévoient une aggravation du chômage d'ici à la fin de l'année. Au rythme actuel, on atteindra cinq millions de chômeurs dans les pays de la C.E.E.

Session "révélatrice" à Hanovre

Les statistiques effarantes des pertes en vies humaines, rendues publiques à Hanovre, furent fort similaires à celles qui avaient été soumises à Rome, lors de la Conférence mondiale de l'alimentation. Il s'agit de 30 à 40 millions de morts par an (pour la plupart des enfants), dans le Sud-Est asiatique, à moins que des mesures draconiennes ne soient prises sans tarder. Ces chiffres peu réjouissants ne sont qu'un aspect d'une étude permanente, poursuivie par l'équipe des professeurs Mesarovic et Pestel. Leur "second rapport" présente une version à la fois plus détaillée et plus approfondie que le premier.

Un fait nouveau est la réaction de l'Europe face à ces rapports. Guido Brunner, un des membres de la Commission de la Communauté européenne, ainsi que quelques autres parlementaires européens se rendirent à Hanovre pour y étudier, durant trois jours, les différentes possibilités et solutions à l'échelle mondiale.

Lors d'une session qualifiée de "révélatrice", plusieurs des parlementaires en question déclarèrent avoir été très surpris par l'importance des renseignements mis à jour. Et pourtant, peu d'entre eux prévirent une réaction immédiate au niveau gouvernemental.

Quoi qu'il en soit, il ne faut pas manquer de remarquer l'intérêt que la Commission européenne porte à l'étude et à l'obtention d'une formation tant fondamentale qu'effective sur l'avenir du monde, dans l'espoir de promouvoir quelques efforts en vue d'une intégration européenne. Selon les termes de Brunner, "il nous faut prévoir l'avenir, afin d'échapper aux erreurs du passé".

Tandis que cette conférence de presse eut lieu dans un climat empreint de calme et de sang-

froid, les facteurs sous-jacents d'un monde qui court à sa perte ne furent nullement cachés dans le rapport des professeurs Mesarovic et Pestel: "C'est maintenant, écrivent ces derniers, qu'il faut élaborer un plan directeur pour une croissance organique et un développement mondial durables: un

plan fondé sur une répartition globale de toutes les ressources non renouvelables, et sur un nouveau système économique global. Dans dix ou vingt ans, il sera sans doute trop tard. Même une centaine de Kissinger, parcourant sans arrêt le globe avec leurs missions de paix, ne pourraient empêcher le monde de sombrer dans l'abîme d'un holocauste nucléaire." □

— Ray Kosanke

L'air dangereux de nos villes



Bundesbildstelle

La quantité de plomb, dans l'atmosphère, ne cesse d'augmenter — surtout en raison de la prolifération des automobiles. La concentration atteinte aujourd'hui, dans l'air des villes, est 100 ou 200 fois celle des sols non contaminés.

On estime qu'il y a environ 300 000 tonnes de plomb dans l'air au-dessus de l'Europe.

En moyenne, la concentration de plomb dans les sols naturels est de 10 parties par million (ppm). A titre d'exemple, elle passe à 85 ppm dans les régions rurales près de Manchester, en Grande-Bretagne, et atteint une moyenne de 970 ppm dans la ville même (selon les endroits, elle varie généralement entre 500 et 1 500 ppm et peut même aller jusqu'à 10 000 ppm). La concentration moyenne

est de 700 ppm pour Rio-de-Janeiro et entre 1 500 et 2 400 ppm pour 77 villes américaines.

Il va sans dire que la quantité de plomb dans le sang est plus élevée chez les citadins que chez les ruraux. On se préoccupe des effets toxiques que risque d'avoir le plomb inhalé par l'homme des villes. Le danger est particulièrement grand pour les enfants. La dose maximale admissible de plomb, par jour, pour un enfant, est d'environ un tiers de celle d'un adulte.

Avec la nourriture et les boissons, cette limite est pratiquement atteinte — ce qui veut dire que les quantités de plomb inhalées, ou absorbées en suçant des objets, peuvent facilement aboutir au dépassement de la dose limite. □

Chronique

Et pourtant, dimanche est le premier jour...

par Dibar Apartian

On dit que Galilée, à la suite du jugement le condamnant pour avoir enseigné que la Terre tournait autour du Soleil, s'était rétracté en s'écriant: "Et pourtant, elle tourne!"

Depuis lors, plus de trois cents années se sont écoulées, mais il y a encore des gens intelligents et civilisés (comme les membres d'une certaine secte britannique), qui doutent de la rotondité de la Terre et prétendent que celle-ci est plate! Même les récents voyages des astronautes n'ont pas réussi à les faire changer d'opinion, ou à convaincre ces sceptiques que leur "science" était fallacieuse.

Le doute est dans l'esprit des hommes depuis qu'ils existent; il fait en quelque sorte partie de la nature humaine. "Le doute est un démon bienfaisant", disent les Anglais, mais un démon peut-il jamais être bienfaisant?

Un peu après la création du premier couple, Dieu a dit: "Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras".

Mais la femme, sur les instances rusées de Satan, douta de la véracité de cette mise en garde divine. Elle ne prit pas Dieu au sérieux. Elle et son mari mangèrent du fruit de l'arbre défendu — et ils moururent par la suite, tout comme Dieu le leur avait dit.

A l'époque de Noé, lorsque "la méchanceté des hommes était

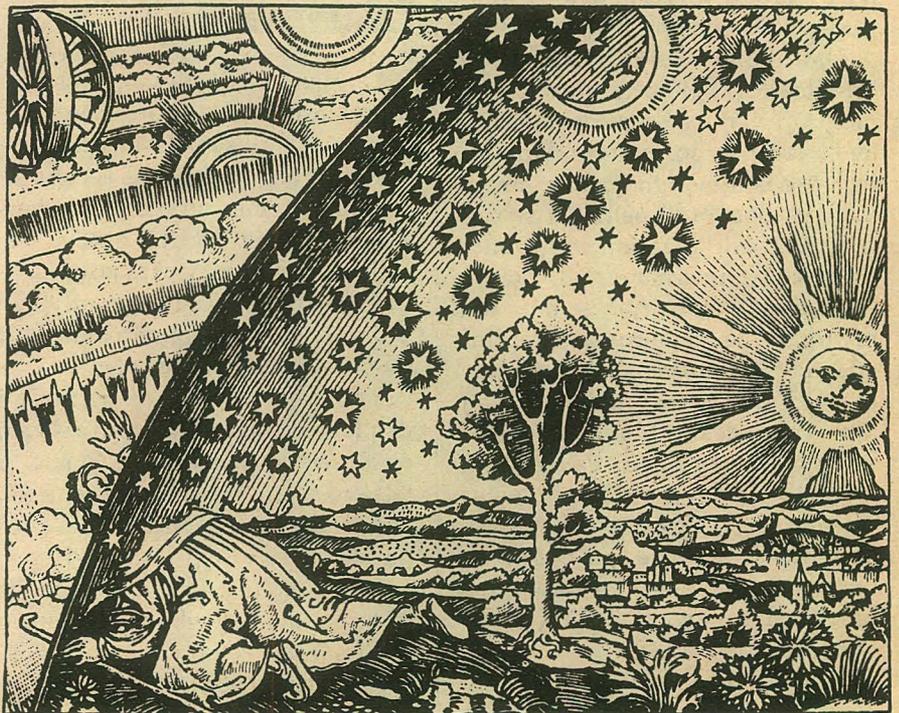
grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur coeur se portaient chaque jour uniquement vers le mal", Dieu lui ordonna de construire une arche, afin de survivre au déluge qui allait détruire toute la surface de la terre. Pendant environ cent vingt années, Noé s'adonna hardiment à cette tâche, en dépit des railleries incessantes des spectateurs. Tout le monde doutait de la Parole divine, car on ne pouvait imaginer qu'un déluge puisse engloutir les terres émergées. Cependant, cet évène-

ment devint une réalité, et l'humanité entière périt, sauf Noé et sa famille.

Un peu plus tard, les descendants de Noé, au lieu de tirer une leçon profitable de la triste expérience de leurs ancêtres, doutèrent à leur tour de la Parole de Dieu, de Son dessein, de Sa justice et de la valeur de Ses avertissements. S'étant détournés de la voie que le Créateur avait tracée devant eux pour leur bonheur, ils voulurent se mesurer avec Lui, en se bâtissant "une ville et une tour" dont le sommet toucherait au ciel. Ils voulaient se faire un nom, afin de ne pas être "dispersés sur la face de toute la terre".

A leur grande consternation, loin de se faire un nom, ils furent dispersés, tout comme ils l'avaient redouté!

Et qui ne connaît l'histoire de la femme de Lot, qui "regarda en arrière, et... devint une statue de sel"? Dieu lui avait pourtant bien recommandé de ne pas regarder en



L'UNIVERS, tel qu'on se l'imaginait au Moyen Age.

arrière. Pourquoi donc Lui désobéit-elle?

Que l'on appelle cet étrange comportement *manque de foi* en Dieu, ou doute en Sa Parole, ou encore *désobéissance* à cette dernière, le fait est que son issue, c'est la mort!

Il y a encore, bien entendu, l'adoration du "veau d'or"! Dieu S'était choisi un peuple pour le combler de bénédictions, si la nation tout entière se décidait à obéir à Ses commandements. Il mit d'abord à sa tête Moïse, un chef sage et patient, qui fit sortir les Israélites d'Égypte pour les faire entrer dans le pays promis.

Et cependant, alors que Moïse s'entretenait avec son Créateur, sur le mont Sinaï un peu plus longtemps que prévu, le peuple s'impatienta; il s'assembla autour d'Aaron, son frère, et lui dit: "Allons, fais-nous un dieu qui marche devant nous, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu."

Comme vous le constatez, le peuple choisi, en dépit de tous les miracles dont il avait été témoin pendant des années, douta de la bonté de Dieu, de Sa sagesse et de Son amour; autrement dit, il se comporta en cela comme le reste de l'humanité s'est toujours comporté.

Tout au long de l'histoire, le doute s'est dressé comme une barrière entre Dieu et l'homme. Même lorsque Dieu envoya ici-bas Son Fils unique, Jésus-Christ, afin de révéler à l'humanité le dessein qu'Il avait en vue en la créant, les hommes doutèrent de Ses intentions et de la véracité de Ses paroles. Ils se moquèrent de Lui, Le blasphémèrent, Le traitèrent de menteur, d'imposteur — et ils finirent par Le crucifier.

L'humanité apprendra-t-elle jamais sa leçon?

Douter de la parole d'un mortel

serait normal, puisque le "coeur [de l'homme] est tortueux par-dessus tout". Mais douter de la Parole divine est folie — une folie beaucoup plus grande que celle qui est attachée au coeur d'un enfant!

Samedi ou dimanche?

Je viens d'apprendre que l'Académie française, à Paris, délibérait depuis plus de deux siècles afin de savoir si dimanche est le premier ou le dernier jour de la semaine.

Personnellement, je ne m'étais jamais soucié de ce "mystère", car, depuis mon enfance, j'avais toujours entendu dire que le dimanche est effectivement le premier jour de la semaine. En fait, le christianisme n'a jamais mis en doute cette vérité de La Palice. Aucun ouvrage d'homme, à travers les siècles, n'a jamais prétendu que le dimanche, selon la Bible, était le dernier jour de la semaine.

Pourquoi alors la noble Académie française, après deux siècles de délibérations, n'est-elle pas parvenue à trancher la question, et a-t-elle dû aboutir à un compromis? A la rigueur, on comprendrait qu'il n'est pas possible de résoudre (sans croire à la Bible) le dilemme que représente, au point de vue

chronologique, l'ordre d'entrée en scène, sur le plan de la création, de l'oeuf et du poulet — mais douter de l'ordre des jours est comme si l'on disait qu'il n'y a pas sept jours dans la semaine.

En français, on désigne les jours par un nom propre, mais dans certaines langues — notamment en hébreu — les jours, au lieu d'être nommés, sont numérotés selon leur ordre consécutif dans la semaine. Toutes ces langues, invariablement, accordent au dimanche la première place dans l'ordre des jours, et désignent le lundi comme étant le deuxième jour, le mardi le troisième, et ainsi de suite.

Précisons également que, dans l'esprit des "pères apostoliques", il n'existait aucun doute à ce sujet; ils savaient fort bien que le samedi est le sabbat biblique, c'est-à-dire le septième jour. Plus tard, pour des raisons arbitraires et doctrinales qui, d'ailleurs, n'ont aucun fondement biblique, on décida de reporter le jour de repos du samedi au dimanche.

Cette consécration du dimanche est supposée être en mémoire de la descente du Saint-Esprit, et, notamment, en l'honneur de la résurrection de Jésus-Christ. Quelle que soit la validité — ou

Deux conférences publiques par DIBAR APARTIAN

à LAUSANNE

le 11 et le 12 septembre à 20 h 30

à la Salle de spectacles "Au Centre"
3, rue de Chaucrau
CH-1000 Lausanne 17

Vous êtes tous cordialement invités.
L'entrée est gratuite.



l'absence de validité de ces hypothèses — le fait est que le dimanche représente non pas le septième, mais le premier jour de la semaine.

Ce fut l'empereur Constantin, qui, le premier, en l'an 321 de notre ère, interdit par une loi tout exercice de la justice et toute occupation manuelle le dimanche. En France, sous l'ancien régime —

c'est-à-dire avant la Révolution de 1789, qui renversa la monarchie — dimanche était toujours le premier jour de la semaine; même l'Académie française le reconnaît.

Nous savons qu'une loi, en 1802, a fixé au dimanche le repos des fonctionnaires; mais cela ne change en rien au fait que le dimanche constitue le premier jour de la semaine! Nous savons également qu'une loi du 18 novembre 1814 ordonnait, sauf certaines exceptions, le chômage tous les dimanches et les jours de fête; cette loi fut abrogée par une autre, en 1880, et le Code du travail a rétabli le repos hebdomadaire le dimanche. Quelles que soient leurs intentions, ces lois et ces abrogations ne peuvent aucunement changer l'ordre original des jours dans le cycle de la semaine, tel qu'il était lors de la Création.

Dans le *Nouveau Dictionnaire biblique*, (Editions Emmaüs, 1961) sous la rubrique du "Jour (Premier) de la semaine", nous lisons ce qui suit: "Le sabbat était en rapport avec l'ancienne création, la loi et Israël... Sous la loi, l'homme devait fournir 6 jours de travail et d'effort pour arriver au repos du 7^e jour. Sous la grâce nous partons, dès le premier jour, du repos en Christ que nous donne son oeuvre parfaitement achevée; puis nous accomplissons quotidiennement les oeuvres préparées d'avance pour nous, dans la puissance de la résurrection..."

Raisonnement curieux! Bien qu'on reconnaisse que le jour de détente et de loisir, le dimanche, soit effectivement le premier jour de la semaine, on tient quand même à se reposer le premier jour, avant d'avoir travaillé six jours pour mériter la grâce dont il est question!

Un journaliste français, commentant la délibération de l'Académie française — délibération qui

semble finalement s'être réglée par un compromis après deux siècles d'hésitation — indiquait que l'Académie a enfin réussi à trouver une définition "géniale" à ce vocable; elle l'a décrit tout simplement comme suit: "Dimanche, jour de la semaine consacré au repos et aux pratiques de la religion chrétienne".

On est donc parvenu à résoudre la question, en omettant les mots *premier* et *dernier*. C'est une solution... Mais comment s'y prendrait-on pour passer sous silence l'ordre des jours dans les langues où la distinction est faite automatiquement à l'aide de chiffres? Et que fera-t-on des enseignements bibliques relatifs à l'ordre respectif des jours? Va-t-on également les paraphraser de façon que le jour du repos biblique perde son identité, comme si la chose n'avait aucune importance?

Pour l'Académie, le dilemme était de se prononcer de façon neutre, sans offenser qui que ce soit, sur la position du dimanche dans le cycle de la semaine. Elle l'a résolu magistralement en refusant au jour du repos toute classification.

Et pourtant, avec la même conviction que Galilée déclarait que la Terre tourne, nous ne cesserons de proclamer, au risque de nous voir également condamner, que dimanche est le premier jour de la semaine... □

"L'industrie de l'enlèvement"

Le nombre des enlèvements en Italie est passé de neuf en 1970 à quarante-six en 1974. Rien qu'en janvier 1975, il y en a eu quinze.

Le montant des rançons a également fait un bond prodigieux. De cinquante à quatre-vingts millions de lires il y a trois ans; aujourd'hui, de trois à sept milliards.

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions
"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO EUROPE No 1 — 1647
mètres (182 Kc/s)

le dimanche à 6h 12
le mercredi à 4h 42
le samedi à 4h 42

AU CANADA

**CJSA — Ste-Agathe-des-Monts,
Québec, Canada** — 1230 Kc/s

le lundi à 18h 30
le mercredi à 18h 30
le vendredi à 18h 30

CFMB — Montréal, Canada —
1410 Kc/s

le dimanche à 17h 00
le samedi à 17h 00

AUX ANTILLES

**RADIO CARAIBES — Ste Lucie,
Antilles** — 840 Kc/s

le lundi à 5h 00
le mardi à 5h 00
le mercredi à 5h 00
le jeudi à 5h 00
le vendredi à 5h 00

**RADIO ANTILLES — Montser-
rat, Antilles** — 405 mètres
(740 Kc/s)

le lundi à 20h 45
le jeudi à 20h 45
le samedi à 20h 45

4VBM — Port-au-Prince, Haïti
— 1430 Kc/s

le mercredi à 19h 45

4VCM — Port-au-Prince, Haïti
— 6165 Kc/s

le mercredi à 19h 45

L'organisation dans l'ignorance

Les débats de nos députés laissèrent de nombreux esprits perplexes en fin mai 1975. Objet de la session: le divorce! Il s'agissait, selon l'aveu même des participants, de rendre moins absurde et moins humiliant le divorce; aménager la procédure de la séparation et sauvegarder les intérêts des deux conjoints — tel était l'objectif principal à atteindre...

Pourquoi donc l'homme s'obstine-t-il à vouloir résoudre ses problèmes à sa façon, sans s'inquiéter des lois divines qui les régissent? Intéressé surtout par l'aspect matériel de la vie, il en conteste la valeur spirituelle — ce qui, dès le départ, le conduit à la catastrophe.

Le mariage, aujourd'hui, est foulé aux pieds. On se rit de sa sainteté. Et pourtant, à la base de tous les problèmes auxquels l'humanité est confrontée, il y a un manque de connaissance réelle — celle du dessein divin.

La répétition étant l'un des principes essentiels de l'éducation, rappelons-nous que le mariage fut institué par Dieu (Gen. 2:18), qui a ordonné que l'homme s'attache à sa femme, et que les deux deviennent une seule chair!

Le mariage est une bénédiction inestimable lorsqu'on respecte les lois qui le régissent. Dieu veut que nous soyons heureux, mais on ne peut l'être qu'à Sa façon.

Pourquoi donc l'institution du mariage s'est-elle dégradée à ce point?

A cause du désir des conjoints de vouloir contenter avant tout leurs propres penchants, et dominer l'un sur l'autre.

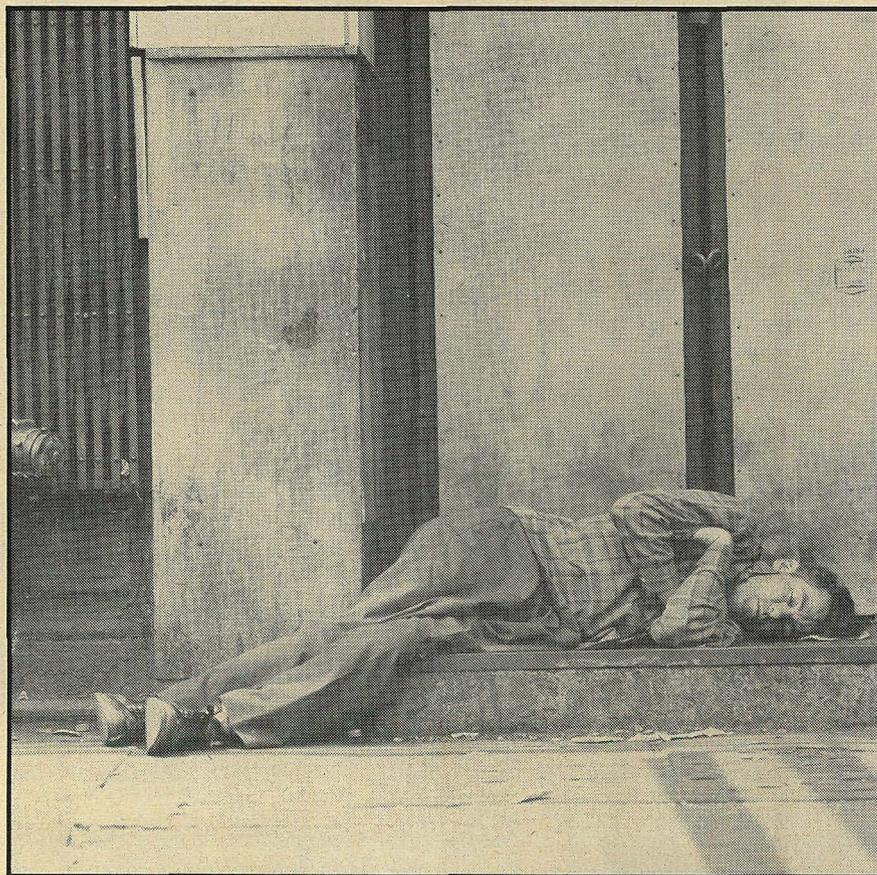
On parle souvent d'un effort de cinquante pour cent dans le mariage, alors qu'il devrait s'agir de cent pour cent.

Le mariage est un royaume en

miniature, dont il convient de préserver l'unité. Chaque croyant doit être disposé à donner tout ce qu'il peut, jusqu'à sa propre vie, pour assurer le bonheur de l'autre; il ne peut y avoir de compromis — c'est tout ou rien!

La méconnaissance de ces règles

aboutit à la confusion la plus extrême. En somme, tous les problèmes de notre temps impliquent, si l'on veut les résoudre, un retour à une connaissance fondamentale que l'on ne peut acquérir que par l'étude de la Parole divine. Malheureusement, d'une façon générale, l'humanité n'est pas disposée à accepter cette condition. Quel dommage! — Henry Guichard



La Pure Vérité

L'alcoolisme en France

L'alcoolisme ne cesse d'être un problème majeur en France. Près de 22 000 Français sont morts d'alcoolisme caractérisé ou de cirrhose du foie en 1973. Selon les chiffres présentés par Mme Simone Veil, ministre de la Santé, quatre millions de personnes, en France, ont un problème avec l'alcool; 85% des accidents de voiture mortels sont dus à l'alcoolisme; 15% des accidents du travail et 17% des crimes ont l'alcool pour origine; près de 50% des lits d'hôpital sont occupés par des malades souffrant de troubles d'origine éthylique. Au total, ce fléau coûte 10 milliards de francs par an à la Sécurité sociale.



Gardons les yeux sur le Moyen-Orient

par Garner Ted Armstrong

Zeev Spektor

Même au plus fort de la guerre du Vietnam, je rappelais constamment aux millions d'auditeurs de mes émissions radiophoniques que ce serait le Moyen-Orient, et non pas le Vietnam, qui arriverait à les préoccuper le plus.

Aujourd'hui, après la terrible épreuve de l'aliénation finale du Vietnam, même après la perte de plus de 56 000 vies américaines et la dépense de 170 milliards de dollars, je répète encore: "Gardons les yeux sur le Moyen-Orient!" Pourquoi?

Parce que la *prophétie biblique*

décrit les événements dramatiques qui vont bientôt se produire au Moyen-Orient, et qui mèneront directement à la Troisième Guerre mondiale! Le Vietnam, lui, n'est pas spécifiquement mentionné dans la prophétie biblique. L'engagement américain là-bas ne peut être considéré, dans la perspective de la prophétie, que comme un événement nocif de plus dans la longue chronique des embarras et des déceptions que les Etats-Unis ont dû enregistrer depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Dieu a dit: "Je briserai l'orgueil

de votre force... Votre force s'épuisera inutilement..." (Lév. 26:19-20).

Bien que le Vietnam ait absorbé une énorme quantité de la force des Etats-Unis, bien qu'il ait terriblement contribué à briser la fierté que leur inspirait leur puissance, aucune prophétie spécifique et détaillée ne s'y applique.

Lisez maintenant cette prophétie: "Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. Il entrera dans le plus beau des pays [la nation d'Israël], et plusieurs succomberont... Il étendra sa main sur divers pays, et le pays d'Egypte n'échappera point. Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de toutes les choses précieuses de l'Egypte; les Libyens et les Ethiopiens seront à sa suite..." (Dan. 11:40-43).

Nous vivons maintenant le "temps de la fin" annoncé dans la Bible. Le "heurt" décrit dans la prophétie de Daniel, qui est d'une importance fondamentale, semble signifier autre chose qu'une attaque militaire — plus probablement une action politique ou économique.

Récemment, le roi Fayçal d'Arabie saoudite fut assassiné et son frère Khaled Ibn Abdul Aziz lui succéda. Le roi d'Arabie saoudite est-il le "roi du midi" dont parle le prophète Daniel? Je n'en sais rien; la prophétie biblique se trouverait vérifiée même si ce "roi" prophétique était un Premier ministre, un président ou un dirigeant politique de stature équivalente.

Mais, après tout, l'Arabie saoudite possède les plus grandes réserves de pétrole connues. Successeur de Fayçal, le roi Khaled hérite sa politique — et devient le chef titu-

laire de dizaines de millions de musulmans.

Déclaration officielle saoudienne

Dans une grande annonce publicitaire parue dans des journaux importants, le ministère de l'Information du Royaume d'Arabie saoudite a publié une déclaration du roi Khaled au sujet de la politique saoudienne. Cette déclaration contient des points intéressants:

"Nous prendrons, pour nous aider à réaliser notre développement, toutes les mesures nécessaires, telles que l'accroissement de nos forces armées afin de protéger notre pays et le monde arabe . . .

"En ce qui concerne la politique étrangère du Royaume, elle découle de notre foi dans la paix mondiale et de notre désir de renforcer cette foi. Nous croyons toujours à cela en vertu de notre religion et de nos traditions . . . Nous croyons fermement au désarmement . . . Notre gouvernement s'efforcera, avec la plus grande sincérité, de traduire dans les faits les paroles de feu Sa Majesté selon lesquelles le Royaume d'Arabie saoudite se considère comme une source d'appui pour chaque Arabe, et au service de chaque Arabe, et a pour objectif la coopération, la solidarité et la fraternité . . .

"Partant de ces deux piliers, la solidarité islamique et l'unité arabe, les efforts du Royaume tendent à la restauration des droits du peuple de Palestine et à la restitution des territoires arabes occupés."

Suit une citation du défunt roi: "Quand je travaille, quand je fais une déclaration ou un discours, c'est de vous, après le Dieu tout-puissant, que je dépends. Vous serez des guides dans la cause du salut de la Palestine!"

Le texte de la déclaration du roi Khaled se poursuit ainsi: "La solu-

tion des problèmes palestiniens part d'un point essentiel et important, la libération des Arabes et de la Jérusalem islamique du Sionisme, et son rétablissement dans son statut passé, sous la bannière de la foi. Bien que feu notre grand dirigeant ne fût pas en mesure de prier dans la première mosquée vers laquelle nos musulmans avaient tourné leurs prières, tout son peuple priera pour lui là-bas, et les croyants et leurs prières s'élèveront de ce lieu, demandant grâce et miséricorde pour son âme."

Ainsi, la déclaration réitère clairement l'intention avérée de feu le roi Fayçal d'aller prier à Jérusalem, au dôme du Rocher.

En termes simples, cela semble indiquer qu'il n'y a aucune chance de voir l'Arabie saoudite reconnaître Israël, et aucune chance de négociation sur quoi que ce soit d'autre qu'une complète évacuation par Israël de tous les territoires "occupés", ce qui, apparemment, se réfère non seulement au Golan, à la rive occidentale (et à la vieille ville de Jérusalem), au Sinaï, mais encore, par une déduction évidente, très probablement aussi à l'ensemble de l'Israël d'aujourd'hui, que les Arabes continuent à considérer comme un territoire "occupé", et non comme une entité politique légitime.

La main tendue à toutes les nations?

La déclaration dit encore: "Notre gouvernement ne restreint pas ses relations internationales aux pays arabes et musulmans, mais les étend aussi à tous les pays et nations qui croient en Dieu et dans les principes de justice et de droiture. Notre gouvernement répète à tous les paroles de notre défunt dirigeant: "Nous voulons un monde où régneront la liberté, la paix, la coopération et

l'amour . . . Nous n'avons pas l'intention d'être des agresseurs, et nous n'avons pas l'intention de nuire aux droits de quelque individu ou groupe que ce soit, mais en même temps, nous n'accepterons ni ne tolérerons l'agression, car le désir de paix et de réformes ne signifie pas pour autant la faiblesse!"

Le paragraphe final contenait les mots: "Nous tendons la main pour coopérer avec toutes les nations du monde . . ."

Le roi d'Arabie saoudite est-il le "roi du midi" de la prophétie? Peut-être. Mais une chose est sûre: le pouvoir de "heurter" est très présent entre les mains des riches propriétaires arabes du pétrole. L'asphyxie économique potentielle deviendrait, du jour au lendemain, une réalité dans le cas d'un nouvel embargo du pétrole arabe contre l'Europe.

Selon la prophétie, l'espèce de "confrontation" provoquée par le "roi du midi" déchaînera la tempête, une réaction militaire de la part du "roi du septentrion" qui désigne clairement l'Europe.

Ce n'est qu'après la guerre du Kippour et le quadruplement des prix du pétrole qui s'en est suivi que les mots "Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent et de toutes les choses précieuses de l'Egypte . . ." auraient pu être compris.

Aujourd'hui, la *richesse du monde* afflue dans les coffres des Arabes producteurs de pétrole. Jésus a donné l'avertissement suivant: "Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme" (Luc 21:36).

Plus que jamais, vous devez avoir les yeux fixés sur le Moyen-Orient! Il détient la clé de la paix mondiale — ou de la guerre mondiale. □

Pas de bonheur sans lois

Pourquoi y a-t-il une sorte de révolte, dans la société actuelle, contre à peu près tout ce qui était jadis considéré comme une bonne conduite? Pourquoi les gens ne réussissent-ils pas à se mettre d'accord sur la meilleure façon de se comporter, tant dans leur vie professionnelle que dans leur vie privée?

La vaste majorité des gens sont dans l'indécision ou dans le doute quant à ce qui est moralement *bien* ou *mal*. Ils n'ont pas de critère en matière de jugement. Ils ne connaissent pas de "source centrale" qui soit de nature à leur indiquer si telle ou telle chose est bien ou mal. Ceci n'a rien de surprenant, *puisque'ils* ont rejeté la Parole divine.

Un journaliste écrit: "Ainsi, en dépit du fait que la Bible continue à être l'ouvrage qui se vend le plus, elle n'est devenue rien de plus, pratiquement, qu'un livre sacré, démodé, auquel la plupart de ses adeptes rendent des hommages peu sincères, mais qu'en fait ils ne lisent, n'étudient, ou ne comprennent jamais".

Comme c'est vrai!

La Parole de Dieu, qui révèle Sa Loi, a été rejetée; Sa Loi nous montre la différence entre le *bien* et le *mal*.

Ne serait-il pas temps pour nous de revenir à la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes?

Possédez-vous une BIBLE? Vous arrive-t-il de la consulter? Si tel est le cas, la faites-vous fréquemment? Vous ne pourriez comprendre quelle est la volonté de Dieu à moins d'étudier le *manuel de vie* qu'Il a mis à la portée de tous.

Le monde matérialiste, créé par l'ingéniosité humaine, a eu pour

effet de faire se tourner l'esprit des hommes vers *eux-mêmes*.

A une époque où l'on parle fréquemment de "liberté" dans tous les coins du monde, il est nécessaire pour l'humanité de retourner à LA SAINTE BIBLE. Elle nous dit ce qu'il faut entendre par vraie liberté; elle contient les lois qui apportent à l'humanité la liberté dont cette dernière a si désespérément besoin.

Les lois divines ne sont nullement une camisole de force. Elles n'interdisent pas la moindre chose qui soit de nature à ajouter à notre joie réelle ou à notre jouissance durable de la vie. En fait, elles offrent à l'humanité la plus belle occasion pour le développement du caractère et la croissance de la personnalité. Le monde ne peut offrir que la terrible amende qui résulte de leur transgression. La manière même dont les Dix Commandements sont énoncés révèle ce fait important.

Vous entendez dire que les lois divines sont "négatives", parce que certaines d'entre elles comprennent les mots: "*Tu ne... point*".

C'est là une conception *erronée*. Les "*Tu ne... point*", dans Ses lois, nous disent comment EVITER les conséquences du péché. Ils ne sont pas plus négatifs que l'injonction: "*Tu ne sauteras point de la falaise*".

Afin de bien comprendre ce point particulier, ayons recours à une *analogie* dans le domaine physique. L'homme découvre comment raffiner du pétrole et le transformer en essence. Mais selon les principes de la loi, on ne doit *pas enflammer* une allumette au-dessus d'un bidon ouvert plein d'essence.

Est-ce là une loi négative, parce qu'elle refuse à la personne le droit de se faire sauter?

Le même principe s'applique en ce qui concerne les lois; une bonne partie des Dix Commandements

nous met en garde contre ce que nous ne devons pas faire. Ils nous avertissent afin que nous n'ayons pas d'ennuis; ils nous expliquent comment nous maintenir en bonne santé, comment éviter les souffrances et la douleur, les chagrins et les peines. Ils nous aident à éviter tout ce qui est *mauvais* pour nous. Mais, en même temps, ils ouvrent de larges avenues vers une manière de penser constructive, et de faire des projets qui demeurent en deçà de nos possibilités.

L'homme a-t-il cessé de fabriquer de l'essence parce qu'il peut en faire un mauvais usage et se blesser? Devrait-il se rebeller contre les lois divines parce qu'elles lui montrent clairement ce qu'il faut éviter?

De même qu'un père ou qu'une mère, qui aiment leur enfant, le mettent en garde contre le fait de jouer avec le feu, Dieu nous met en garde de ne pas nous placer dans des situations qui marqueront notre caractère et qui nous *empêcheront* d'avoir une vie dans l'abondance.

Si un homme apprend les lois relatives à la biologie, à l'agriculture, etc., et s'il les applique de la manière convenable, il récoltera de bons résultats. De même, il n'y aura de "percée" en matière de problèmes humains, dans le domaine émotionnel et moral, que le jour où l'humanité se conformera aux lois divines qui régissent nos esprits.

Les lois en question sont les Dix Commandements; ce sont des lois spirituelles qui régissent notre esprit.

L'apôtre Jacques écrit: "Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et *qui aura persévéré*, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là sera heureux dans son activité" (Jacques 1:25). □



J. Bulhak

Des souvenirs amers toujours vivaces

par Gene Hogberg

VARSOVIE

L'observateur occasionnel qui flâne le long des larges boulevards de Varsovie, brillamment illuminés, a peine à imaginer que cette capitale, aujourd'hui débordante d'activité, était presque totalement détruite il y a 30 ans. Mais Varsovie, comme le phénix de la légende, renaissant de ses cendres, est devenue la ville peut-être la plus impressionnante et la plus fascinante du monde communiste.

Le souvenir de la guerre la plus cruelle de toutes les guerres n'en demeure pas moins profondément gravé dans la terre et dans l'âme de la Pologne et des autres pays de l'Europe de l'Est.

A Varsovie, sur l'emplacement de l'ancien ghetto juif, un monument solitaire en granit de Suède — qui devait, à l'origine, faire partie de la colonne de la Victoire hitlérienne à Berlin — se dresse comme un hommage muet aux vaillants défenseurs du ghetto, qui défèrent leurs oppresseurs nazis

et leur résistèrent farouchement pendant trois semaines avant de sceller leur propre destin.

A quelque trois cents kilomètres au sud de Varsovie, les sinistres camps de concentration d'Auschwitz-Birkenau sont encore visibles, presque dans l'état où ils étaient à l'époque hitlérienne, surtout à Auschwitz. Là, on peut visiter les dortoirs, les cellules de la prison, les fours crématoires, et voir les documents relatant la vie et les conditions régnant dans le camp. On s'efforce d'imaginer l'énormité des crimes perpétrés ici — l'assassinat sous les tortures et les traitements les plus barbares de quatre millions d'hommes, de femmes et d'enfants — mais l'esprit recule devant ces visions.

De l'autre côté de la frontière, en Tchécoslovaquie, des calicots et des affiches rappelaient dans les grandes villes la libération du pays du joug nazi par l'armée Rouge, il y a 30 ans. Nous avons noté qu'à Prague presque tous les magasins

exhibaient dans leur vitrine l'affiche de la victoire du "9 mai" (manifestation destinée en partie à maintenir la façade de la solidarité tchéco-soviétique; il n'y avait pas d'affiches proclamant la "re-libération" du pays en août 1968).

En Roumanie et en Yougoslavie, où nous avons voyagé également, des cérémonies solennelles du 9 mai commémoraient la victoire finale sur l'Allemagne nazie. A Belgrade, où nous nous trouvions le 8 mai, des ouvriers mettaient la dernière main à la tribune où le vieux président Tito et ses collaborateurs devaient, le lendemain, passer en revue les forces armées indépendantes de la Yougoslavie. Il est vrai que ce furent, en grande partie, Josep Broz Tito et ses troupes de partisans qui débarrassèrent la Yougoslavie de la peste fasciste.

Le lendemain, à Bucarest, en Roumanie, nous assistâmes à la sombre cérémonie du jour de la victoire, au pied du monument

commémoratif soviétique — dans une atmosphère un peu plus réservée, peut-être, puisque pendant la plus grande partie de la guerre, les soldats roumains combattirent du côté allemand.

Les cérémonies commémoratives les plus impressionnantes se déroulèrent en Union soviétique. Les observateurs occidentaux furent surpris de constater que l'ampleur des manifestations de cette année éclipsait même celle du 25^e anniversaire, en 1970. Le rôle des forces armées soviétiques, dans la "Grande Guerre patriotique", fut gonflé davantage encore, cette fois, par les historiens soviétiques, et la contribution des alliés

démocratiques de l'U.R.S.S. minimisée de plus en plus.

En Occident, par un contraste très accusé, le souvenir de la lutte contre la plus grande tyrannie que l'histoire ait connue, semble s'être estompé, voilé peut-être sous l'influence de deux décennies d'une prospérité presque ininterrompue. En France, M. Giscard d'Estaing a même décidé de supprimer désormais la célébration de la fin de la guerre, affirmant que le maintien de la commémoration du 8 mai 1945 nuirait à une étroite collaboration entre l'Allemagne réhabilitée et ses alliés européens. Comme il était à prévoir, de nombreux Français, et surtout ceux qui ont

combattu dans la Résistance, ont réagi avec indignation contre cette décision de leur Président. Ils n'ont pas mieux accueilli la recommandation de certains officiels français, proposant d'associer l'Allemagne, à égalité de droits, au fonctionnement d'une force de défense nucléaire européenne qui serait créée au moyen des ressources combinées des systèmes d'armes britanniques et français.

On s'interroge. Les Soviets et leurs alliés en Europe orientale en savent-ils plus long — ou, tout au moins, ont-ils un sens plus développé de l'histoire et appréhendent-ils plus nettement l'avenir — que l'Occident assoupi? □

UN GROUPE d'écoliers à Budapest.

La Pure Vérité



UNE EDUCATION SEXUELLE ENFIN COMPLETE

Voici le premier chapitre de mon ouvrage intitulé "Une éducation sexuelle enfin complète". Ce livre n'a jamais été publié en français; il parut en anglais en 1964, et sa première édition s'éleva à 250 000 exemplaires. Sept autres tirages s'ensuivirent, augmentant considérablement le nombre d'exemplaires en circulation. Le texte que nous publions ici est la traduction du premier chapitre qui parut en anglais, en 1971.

par Herbert W. Armstrong

Chapitre 1

Le monde est sorti de l'ère des tabous. Au cours du dernier demi-siècle, une révolution des mœurs a tout bouleversé. L'humanité a décidé que les règles morales avaient besoin d'être revues: elles l'ont été, radicalement, pour devenir ce qu'on appelle la "nouvelle morale".

Tout le monde reconnaît ce changement, même si certains ne l'acceptent pas. Peu de gens, cependant, se doutent des faits qui ont déterminé l'attitude "sexe égale tabou", et déclenché la révolution des mœurs.

Nous vivons dans un monde égaré, en particulier pour ce qui touche à la morale sexuelle et au mariage. Il y a pourtant à cela une

raison significative. De nos jours, souffle un vent de révolte dont l'ampleur ne connaît plus de bornes quand il s'élève contre le code moral, répressif, du christianisme traditionnel. On rejette l'autorité.

Quels sont donc les faits que le monde ignore? Quelle est la véritable origine de la morale chrétienne traditionnelle? Le Christ? Les apôtres? La Bible?

Qu'est-ce qui a déclenché la révolution des mœurs, et, finalement, conduit le monde à la "liberté" sexuelle que nous constatons de nos jours?

L'origine de l'"ancienne morale"

La chrétienté, passée la première génération de chrétiens, a bu aux sources du dualisme païen des Grecs et apposé l'étiquette "péché" sur tout ce qui avait trait

au sexe. A travers les siècles, la morale traditionnelle du monde occidental a été définie par l'Eglise.

Cela signifie-t-il que le Christ a enseigné qu'on devait regarder le sexe, en lui-même, comme honteux et mauvais? Non. Tout ce que Dieu a créé est "très bon". Mais Jésus a parlé du mauvais usage du sexe. Il a pardonné à la femme adultère, en lui disant: "Va, et ne pêche plus". Les apôtres ne se sont jamais écartés de cet enseignement. La Bible non plus.

Quelle est donc la véritable source de cette attitude de honte? Comment a-t-on pu la considérer comme chrétienne. Elle ne découle pas des enseignements de l'hébraïsme, de Jésus ou de l'Eglise de Dieu originelle. Elle fut adoptée par le monde romain après la Grèce, qui la tenait elle-même de l'Egypte.

Aux premier et second siècles, l'Empire romain se couvrit d'écoles à l'image de celle qu'avait inaugurée le philosophe grec Platon; celui-ci avait reçu de son maître, Socrate, inverti lui-même, la conception dualiste relative au sexe. Elle était devenue l'hypothèse fondamentale de la pensée et de la religion grecques. L'acte sexuel était considéré comme dégradant, abaissant l'homme au niveau de la bête. Cet enseignement fut dispensé dans toutes les écoles païennes, disséminées dans l'Empire romain. Il n'y avait pas d'écoles chrétiennes à l'époque. Les écrits étaient faits à la main, un par un, car l'imprimerie n'était pas encore inventée.

Les chrétiens des deuxième et troisième générations devaient for-

cément aller dans ces écoles païennes. Et, au commencement du 6^e siècle, cette conception fut profondément enracinée dans la chrétienté. En ce vingtième siècle, toutefois, on abandonne de plus en plus l'enseignement traditionnel pour celui de la "nouvelle morale".

Les questions sexuelles étant regardées comme indécentes, dégradantes, honteuses, sources de péché — même dans le mariage, sauf pour procréer — tout propos qui y avait trait était forcément proscrit.

Il y a quelques décennies, il était contraire à la loi, dans beaucoup de pays, de publier, de vendre ou de distribuer tout ce qui touchait à ce sujet. Toute éducation dans ce domaine était bannie. Certains époux auraient pourtant eu bien besoin d'avoir quelques lumières.

Les parents n'enseignaient rien à leurs enfants au sujet du sexe. Eux-mêmes ne savaient rien; d'ailleurs, cela aurait été trop embarrassant. Tout le monde était d'accord pour penser: "Que nos enfants restent purs et ignorants jusqu'à leur mariage; après cela, leur instinct leur dictera bien ce qu'il faut faire!"

L'instinct ne leur a rien appris. Aveuglement, guidés par une fausse connaissance glanée çà et là, les jeunes mariés allaient de désillusions en déceptions, d'amers ressentiments en frustrations, pour en arriver trop souvent à un foyer brisé et au divorce.

Il est vrai que la plupart des jeunes filles restaient "pures". Celles qui, au début du siècle, se laissaient aller à perdre leur virginité, perdaient aussi leur honneur. Certaines allaient même jusqu'à penser qu'elles ne pourraient jamais plus regarder les gens en face, et entraient dans des maisons de prostitution. Il faut reconnaître que la mentalité avait évolué de façon différente, selon qu'ils s'agissait des filles ou des garçons. Cha-

que homme voulait que sa femme fût vierge à son mariage, mais il était beaucoup moins strict sur sa propre vertu.

Les fruits de la pruderie

Quels furent les fruits réels de cette double conception de la vertu?

Bien des mariages finissaient mal, certains de façon misérable; d'autres restaient irréparables. Pourquoi? A cause de conceptions fausses et d'une ignorance totale des questions sexuelles. Plus d'une femme fut *blessée* au cours de sa nuit de noces, sans que son mari

Tout le monde était d'accord pour penser: "Que nos enfants restent purs et ignorants jusqu'à leur mariage; après cela, leur instinct leur dictera bien ce qu'il faut faire!"

s'en doutât un instant. Il ne savait rien. Ce qu'il aurait dû savoir lui avait été refusé.

Beaucoup de femmes traitaient leurs maris de "brutes", en ignorant simplement que ces *brutes* n'étaient pas entièrement responsables.

Les maris disaient que leurs femmes étaient frigides, et, souvent, commençaient à fréquenter des prostituées. Tel était le prix de l'ignorance!

Vint alors la Première Guerre mondiale. Elle bouleversa la façon de penser et de se comporter. Petit à petit, les femmes obtinrent le droit de vote. Elles se mirent à travailler et acquirent une certaine indépendance financière.

La théorie de Freud

Auparavant, vers 1904, Sigmund Freud, le fondateur de la psychanalyse, avait échafaudé une théorie surprenante à la suite de recherches et d'expériences cliniques. Il était parvenu à la conclusion que la répression sexuelle, la honte ressentie devant ce sujet, l'ignorance, étaient cause de névroses et de désordres mentaux.

Lui et ses disciples dans cette nouvelle branche de la psychiatrie en arrivèrent à penser que l'éducation et la liberté sexuelles étaient une panacée. Si le silence et le refoulement provoquaient des névroses, pourquoi ne pas renverser la vapeur? Libérer les gens de leurs contraintes. Donner un autre sens aux rapports sexuels. Les définir comme bons — ni dégradants, ni honteux, ni mauvais. Laisser chacun libre d'agir à sa guise, marié ou non.

Dans les remous qui suivirent la Première Guerre mondiale, l'agitation née des conclusions révolutionnaires de Freud amena finalement à lever toutes les barrières légales. Par suite de la suppression des contraintes que la loi imposait à l'éducation sexuelle, on s'en donna à coeur joie pour répandre ce qui avait été interdit jusqu'alors. Bientôt, les informations sur le sujet foisonnèrent. Aujourd'hui, il n'est guère de revue qui ne consacre au moins un article à une question sexuelle.

La nouvelle morale fait son apparition

Il y a quelque chose de criminellement mauvais dans toute cette *littérature*. Le plus important est passé sous silence. Le monde s'est libéré de ses contraintes. Il s'est révolté contre la pruderie, les tabous et l'ignorance. La connaissance des choses sexuelles, sans l'essentiel, est livrée en pâture à des esprits dévorés de curiosité.

La Deuxième Guerre mondiale

fit rouler la morale dans le ruisseau. Nous en sommes maintenant à la fosse à fumier. Tout est permis, c'est le goût du jour!

Dans certains collèges et universités, les étudiants des deux sexes ont l'autorisation de se rendre visite dans leurs dortoirs respectifs à toute heure du jour et de la nuit. Ils peuvent même dormir ensemble s'ils en ont envie!

Aujourd'hui, la pornographie a pénétré dans nos écoles et nos lycées; elle est devenue une industrie florissante.

Les "progrès" sont rapides. Qui n'a entendu parler des bars et res-

taurants *topless* (où les serveuses ont les seins nus)? Après, déjà blasé, on en est venu à des établissements *bottomless*, où je vous laisse à penser ce qu'on découvre! Finalement, le dernier pas a été franchi (il fallait bien entretenir la curiosité insatiable des clients!), et on peut voir maintenant des personnes s'accoupler nues sur scène... Elles ne miment pas!

Dans cette lancée sont apparus les hippies. Des "festivals de musique" leur donnent l'occasion de se livrer, par milliers, à l'orgie et à la drogue. Et c'est l'esprit de centaines de milliers de jeunes qui, litté-

sons physiologiques. L'usage de la pilule a pour effet d'altérer l'équilibre chimique du vagin, en rendant le terrain plus favorable à la croissance des micro-organismes qui causent les maladies vénériennes.

Ce sont non seulement les maladies "démodées" de l'appareil génital qui regagnent du terrain, mais également toute une variété d'affections vénériennes que risquent les amants libéraux d'aujourd'hui. Même l'hépatite virale est soupçonnée maintenant de se transmettre par le contact sexuel.

Der Spiegel cite aussi une étude de l'Organisation mondiale de la santé, faite en Scandinavie, et selon laquelle l'éducation et la pratique de l'hygiène ne suffisent pas à faire décroître la fréquence des maladies vénériennes. Les enquêteurs ont trouvé que les connaissances que peuvent avoir les intéressés sont de peu de valeur si "la fidélité est pour eux un mot vide de sens".

On peut être deux pour un tango; pour une maladie vénérienne, il faut être trois!

La fidélité est le seul moyen de prévention contre ce fléau mondial. □

— E. Sturcke

ralement, "s'en va en fumée"!

Les hommes savent-ils discerner le bien du mal? Quelle autorité est donc capable de définir le code moral correct? Après tout, qu'est-ce qui est bien et qu'est-ce qui est mal? On dit généralement que toute personne, saine d'esprit, "connaît la différence entre le bien et le mal". Est-ce vrai?

Des millions de chrétiens pensent encore que les relations sexuelles, en dehors du mariage, représentent un péché. D'autres croient à la "nouvelle morale", à la liberté sexuelle totale, et estiment que l'abstention et la répression sont mauvaises. D'autres encore ont des opinions intermédiaires.

Où donc est la vérité?

Le mariage est remis en question

Dans sa rébellion contre toutes choses, y compris les tabous puritains, le monde tend à rejeter toute autorité et à satisfaire ses désirs débridés.

Quelques psychanalystes remettent en question l'institution du mariage. Qui a instauré le mariage — et quand? Si l'homme est l'être le plus évolué du règne animal, quand, au cours de l'évolution de la première cellule vivante jusqu'à lui, le mariage a-t-il été institué? Et pourquoi?

Les animaux ne se marient pas. Ils n'ont pas de vie familiale. Cependant, ils se reproduisent. Le mariage n'est donc pas nécessaire à la reproduction.

Avons-nous réellement besoin d'une autorité pour discerner ce qui est bien ou mal dans les relations sexuelles et dans le mariage? La liberté sexuelle, par consentement mutuel, est-elle préjudiciable à chacun? L'échange de compagnon, qui commence à se répandre, est-il mauvais? Nuit-il aux participants? Leur est-il bénéfique?

(A suivre)

Les maladies vénériennes — épidémie mondiale

Plus de 70 millions de gens, de par le monde, auront contracté la blennorragie cette année. D'après l'Organisation mondiale de la santé, cette épidémie est une source considérable de soucis dans presque tous les pays, la Chine communiste exceptée.

Cette étonnante statistique, entre de nombreuses autres, a été publiée dans un texte de couverture de l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*. Deux décennies après la "victoire" remportée sur les maladies vénériennes grâce à la pénicilline, la maladie classique des organes génitaux et de nombreuses autres affections nouvelles couronnent une vague de promiscuité sexuelle.

Selon *Der Spiegel*, les médecins accusent les trois P d'une société qui est *permissive*, favorise la *promiscuité* et autorise la *pilule*. Cette dernière est citée comme une des coupables, non seulement parce qu'elle affaiblit les retenues morales, mais aussi pour des rai-



Jeu de poker avec les pétro-dollars

par Ron Horswell et Jeff Calkins

Standard Oil Co. (N.J.)

Tout le monde, sauf l'O.P.E.P., perd au jeu du pétrole. Le vrai problème, c'est que seuls quelques rares "perdants" peuvent jouer au poker "sous la table" avec les 60 milliards de dollars de surplus en "pétro-dollars".

Juste après la guerre du Kip-pour, en 1973, l'O.P.E.P., grâce à sa nouvelle puissance de négociation, poussa le prix du pétrole jusqu'à plus de 11 dollars le baril, quadruplant ainsi le prix antérieur et provoquant une hémorragie financière massive chez les pays occidentaux consommateurs de pétrole.

Des pays industrialisés tels que la Grande-Bretagne et l'Italie frôlèrent la faillite pour payer leur pétrole, tandis que certains pays sous-développés comme l'Inde et le Bangladesh furent mis dans l'impossibilité d'en acheter.

Le vocabulaire subit pas mal de changements à la suite du grand brigandage pétrolier. Avant 1973, les "pétro-dollars" étaient inconnus, et le "recyclage" ne portait

que sur les boîtes à conserves vides ou les bouteilles. Aujourd'hui, on recycle l'argent en provenance du désert d'Arabie, et ces capitaux (quelque 60 milliards de dollars par an) ont été baptisés pétro-dollars.

Avec un peu d'imagination on peut, très pertinemment du reste, comparer la situation à une partie de poker. Représentez-vous tous les pays du monde rassemblés autour d'une table de jeu chargée de jetons ou de pièces.

A une extrémité, les membres de l'O.P.E.P. ramassent cent milliards de dollars par an de bénéfices, grâce à leur carré d'as (ou plus exactement de puits de pétrole).

Les pays surpeuplés et moins développés faisant partie de l'O.P.E.P., tels le Nigeria et l'Indonésie, n'ont aucune peine à dépenser leur part du butin chez eux. Pendant ce temps, les pays pétroliers du Moyen-Orient s'empres-sent de remplacer les dunes de sable par des gratte-ciel, dans une

orgie de consommation ostentatoire.

Malgré ces efforts, ils ne parviennent à dépenser que quelque 40 milliards de dollars sur leur revenu de 100 milliards. Au poker, cela revient à rejouer 40 milliards à la prochaine donne tout en retirant du jeu les 60 milliards restants.

La plus grande partie de ces encombrants 60 milliards (appelés pétro-dollars) a été envoyée dans les pipe-lines bancaires de l'Europe et des Etats-Unis, comme une sorte de prêt "sous la table" à certains emprunteurs jugés suffisamment solvables. Ce genre de *gentleman's agreement* vaut mieux que de cacher l'argent sous la selle d'un chameau, mais il est loin d'être idéal.

Tout le monde (sauf l'O.P.E.P.) perd au poker pétrolier. Le vrai problème, c'est que quelques rares "perdants" seulement peuvent jouer au poker "sous la table" avec les 60 milliards de pétro-dollars en surplus. Autrement dit, les enjeux

sont si élevés, sous la table, qu'avant longtemps certains des joueurs devront abandonner la partie.

Le "Quart Monde" évincé

Les premiers pays à devoir quitter la table seront à coup sûr ceux qui forment le "Quart Monde" — une poignée de pays asiatiques et africains qui représentent le plus mauvais risque en matière de crédit. Dire, par exemple, que le Bangladesh est "pauvre" serait un euphémisme idyllique. Au poker du monde, ce pays n'a pas gagné un jeton depuis sa création en 1972.

Les habitants du Bangladesh ne consomment pas beaucoup de pétrole — peut-être seize litres par personne et par an, contre des milliers de litres par personne dans le monde occidental industrialisé — mais chaque goutte que reçoit le Bangladesh correspond à une nécessité vitale. A seize litres par personne, on ne gaspillera certainement pas beaucoup d'essence sur les avenues de Dacca.

En 1972, la facture du pétrole représentait pour le Bangladesh 25 millions de dollars; en 1980, elle pourrait atteindre dix fois ce montant. Même ce dernier total peut sembler modeste en comparaison avec les trillions de l'économie américaine, mais il est énorme pour les Bengalais, qui n'ont ni ordinateurs, ni F-111 à vendre en échange du pétrole (et qui n'ont d'ailleurs guère d'autres produits à exporter). D'où la nécessité de "recycler les pétro-dollars", ce qui signifie, en l'occurrence, trouver le moyen de diriger vers le Bangladesh et quelques autres perdants une fraction des 60 milliards de dollars qui circulent sous la table.

Hier gagnants, aujourd'hui perdants

A l'extrémité industrielle de la table, tout n'est pas rose non plus.

Certaines nations nanties sont en train d'y perdre leur chemise. Pour elles, les perspectives sont celles d'une dépression économique. Malheureusement, une dépression qui atteindrait un grand pays industriel (l'Italie ou la Grande-Bretagne par exemple) pourrait aisément se faire sentir aussi dans les autres pays industrialisés.

Au cours de la première année de l'escalade vertigineuse des prix du pétrole, le système bancaire international parvint à recycler les pétro-dollars, beaucoup mieux que certains ne le prévoyaient; mais le surplus grossit de jour en jour, et il apparaît de plus en plus clairement que les arrangements semi-officiels, actuellement appliqués, ne pourront suffire indéfiniment.

Dans les conditions présentes, il paraît certain que quelques joueurs seront forcés d'abandonner la partie au cours de ces prochains mois. Il est impossible de prévoir s'ils se retireront avec un soupir ou, au contraire, en provoquant un bang international, mais ce dont on peut être sûr, c'est que tous ceux qui auront été éliminés de force seront des perdants furieux.

Changer la table

Ce qu'il faudrait réellement, c'est transformer la table de poker en table de conférence. Théoriquement cela ne pose aucun problème; il suffit de changer la forme de la table, de fixer une autre plaque sur la porte, de ranger les jetons et de sortir les dossiers d'affaires — mais de là à entamer une coopération effective, il y a de la marge.

Il faudrait une coopération économique comme celle que le monde libre connut immédiatement après la Deuxième Guerre mondiale.

Mais aujourd'hui chacun prétend empocher seul toute la mise. Les pays semblent préférer le tout

ou rien, le quitte ou double, au travail d'équipe et à la coopération indispensables pour forger la paix et la productivité mondiales.

Quant à l'avenir, il nous apportera probablement des paris habiles, beaucoup de bluff, la fin des hausses (des prix du pétrole) et, sans doute aussi, quelques "abandons" désastreux. Peut-être assisterons-nous même à quelques "paris parallèles" entre deux puissances de la table, à l'exclusion de tous les autres partenaires.

Là s'arrête notre comparaison. L'économie internationale peut être expliquée de bien des façons, et sans doute celle du jeu de poker n'est-elle pas la plus académique, ni la plus exacte, pour ramener la haute finance au niveau du profane, mais elle permet d'apporter une clé de plus en vue de la compréhension des pétro-dollars, une clé que la plupart des économistes ignorent.

Prophétie et pétro-dollars

Jusqu'en 1974, lorsque les pays producteurs de pétrole commencèrent à récolter des excédents commerciaux qui devaient totaliser 97 milliards de dollars, il était difficile de comprendre le onzième chapitre, verset 43, du livre de Daniel. Cette prophétie parle d'un temps où il existera des "trésors d'or et d'argent" au Moyen-Orient. Or, avant 1974, les Etats arabes ne pouvaient guère être considérés comme "riches" en termes d'or et de devises étrangères. Leur opulence actuelle, en revanche, n'est pas loin de représenter une absurdité statistique. Ainsi, par exemple, une année de surplus de pétro-dollars suffirait à acheter la totalité des récoltes de l'agriculture des Etats-Unis. Si le revenu actuel de l'O.P.E.P. était extrapolé dans le vingt-et-unième siècle, les producteurs de pétrole posséderaient toutes les richesses de la terre.

Craignant qu'une telle hypothèse ne paraisse trop absurde, beaucoup d'économistes sérieux ont fait observer que les gigantesques transferts monétaires, qui s'opèrent actuellement, ne se limitent pas à des écritures comptables et des échanges de papier-monnaie, mais signifient également que des richesses réelles — des terres, de l'or, des usines et des entreprises — tomberont dans un proche avenir aux mains des Arabes.

Ceci a, une fois encore, des implications prophétiques. Selon Daniel, un "roi du septentrion" s'emparera un jour de ces "trésors" du Moyen-Orient. Plus l'argent arabe s'accumule dans les banques européennes, plus il sera exposé à être confisqué si les puissances européennes en décidaient ainsi.

Le "roi du septentrion", dans le récit biblique, représente l'ancien Empire romain. Le pendant moderne de ce roi serait, pour l'essentiel, cette même zone géographique jadis dominée par Rome.

Le chef autocratique d'une future Europe unie serait donc en mesure d'accomplir la prophétie de Daniel 11:43: "Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de toutes les choses précieuses de l'Égypte..." Il lui suffirait, à cet effet, d'exproprier les pétro-richesses déposées dans les banques européennes.

Le gonflement de la richesse arabe constituera pour le leader d'une future Europe une tentation lancinante: la nationalisation de cet énorme pool monétaire. Une telle mesure pourrait être "justifiée" par le rappel du fait que beaucoup d'États pétroliers arabes doivent leur richesse à la nationalisation des compagnies pétrolières établies sur leur territoire.

Peut-être les pétro-dollars apportent-ils la clé de l'énigme qu'à longtempo posée la prophétie

de Daniel. Ils ont non seulement éveillé l'intérêt de l'Europe pour le Moyen-Orient, mais aussi accru la tension, à tel point que les lignes qui suivent représentent désormais une possibilité future:

"Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de

nombreux navires... Il entrera dans le plus beau des pays [l'Etat d'Israël]..." (Dan. 11:40-41).

La crise des pétro-dollars arabes est un développement récent, qui vient à peine de franchir le cap des 20 mois. Elle pourrait néanmoins donner le branle au "temps de la fin" biblique, et servir de catalyseur à l'accomplissement de toutes les prophéties bibliques. □

Notre Cours de Bible par correspondance

par Richard Sedliacik

Vous seriez certainement surpris de savoir quelle note obtiendraient la plupart de ceux qui professent d'être chrétiens, si on les interrogeait sur la Bible! Voici un exemple frappant et révélateur qui montre ce qui se passe actuellement dans les Eglises.

Un pasteur protestant eut l'idée de faire passer un examen biblique à des membres de sa congrégation. Les questions posées étaient fort simples: toute personne ayant des connaissances générales sur la Bible aurait dû être capable d'y répondre aisément.

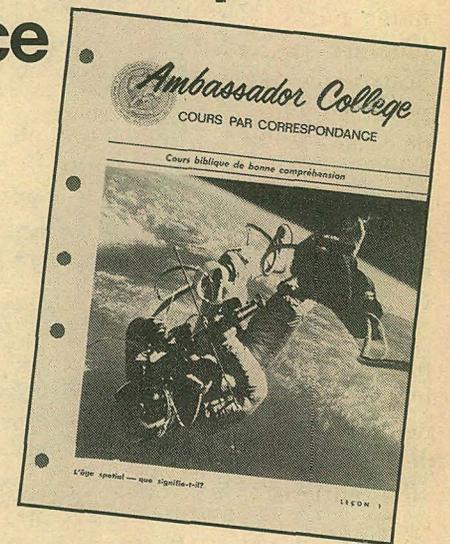
Les résultats obtenus stupéfièrent tout le monde, y compris le pasteur en question! En effet, 5% seulement de ses ouailles obtinrent une note honorable lors de cette épreuve. 15% furent incapables de répondre correctement, ne serait-ce qu'à une seule question. 60% ne furent pas en mesure de nommer les quatre Evangiles, et 75% ne purent identifier le Calvaire comme étant l'endroit où le Christ avait été crucifié.

Certaines congrégations pourraient obtenir de meilleurs résultats, mais leur nombre est probablement fort réduit. L'énorme majorité des chrétiens

sont ce qu'on pourrait appeler des "illettrés bibliques"! Ils n'ont tout simplement jamais lu le livre qu'ils prétendent considérer comme étant la "Parole de Dieu".

"Beaucoup de personnes, écrit un journaliste, se sont détournées de la Bible parce que, lorsqu'elles essaient de la lire, elles s'aperçoivent qu'elles ne peuvent la comprendre... Pour le lecteur moderne, elle a quelque chose de suranné et d'antique. Il en résulte qu'elle risque de lui donner l'impression d'être un livre d'histoire ancienne, n'ayant aucun rapport avec la vie actuelle."

Ainsi, la plupart des gens pensent que la Bible est simplement une histoire des temps anciens, ennuyeuse et sans intérêt. Pour eux, elle n'a rien à voir avec l'âge



spatial au rythme dynamique. Et pourtant, lorsqu'on la comprend réellement, la vérité de la Sainte Bible est plus d'actualité que le manuel le plus moderne qui ait jamais été écrit!

Il y a plus de mille neuf cents ans, le plus grand "Commentateur de nouvelles" que le monde ait jamais connu a prédit les conditions chaotiques du monde d'aujourd'hui. Il a prévu les découvertes scientifiques actuelles, ainsi que les progrès de la technique moderne. Il savait que les hommes produiraient ces forces destructives qui, maintenant, font peser sur l'humanité une menace de cosmocide — c'est-à-dire de suicide collectif de l'espèce humaine.

Il a prédit: "Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé [ne resterait en vie]" (Marc 13:20).

En effet, ce n'est qu'en la présente époque de bombes à hydrogène et de fusées intercontinentales qu'il est devenu possible de rayer de la carte du monde des villes entières — d'un jour à l'autre!

Ce grand Prophète n'était autre que Jésus-Christ! Ce qu'Il a prédit se trouve dans votre Bible depuis des siècles.

Ce que cela signifie pour vous

Vous êtes effectivement témoin de cette période de l'histoire où les événements atteignent leur point culminant, et dont parlent tant de prophéties — cette époque où l'humanité athée défie Dieu, et tremble devant la perspective d'un holocauste nucléaire qui peut se produire d'un moment à l'autre.

Vous avez besoin de savoir comment vous pourrez survivre à ces temps périlleux.

C'est la raison pour laquelle nous vous offrons notre Cours de Bible par Correspondance. Prenez la peine de réfléchir un moment à

ce que cela peut représenter pour vous. Cela peut signifier que vous serez à même de comprendre les événements mondiaux — et d'é-

chapper aux malheurs prophétisés.

L'inscription à ce cours est gratuite et ne sous-entend aucune obligation pour vous. □



La Pure Vérité

Les multiples tragédies de l'Ethiopie

par Liam Nolan

L'auteur, commentateur et éditorialiste de la radio irlandaise, récemment rentré d'Ethiopie, écrit ce qui suit:

Je n'ai pas été tellement étonné quand les premières fissures sont apparues dans l'édifice du nouveau régime éthiopien. Comme tant d'autres, j'ai été effaré par l'exécution de plus de 60 personnalités de l'ancien régime, mais je me suis rendu compte aussi que le pays avait souffert d'une famine terrible qui avait tué des milliers de fois plus de gens que cette répression.

Quelque 100 000 Ethiopiens ont misérablement succombé à la famine ou à ses suites. Dans les provinces du Wollo et du Tigre, au nord d'Addis-Abéba, les routes sont inexistantes. Il n'y a dans ces régions qu'une artère importante, qui va de la capitale à Asmara, au

nord du pays. Cette voie tourne, grimpe, descend, poursuivant son tortueux parcours à travers les montagnes et les plaines arides.

Des régions éloignées, les affamés ont afflué vers cette route. Certains ne l'ont jamais atteinte: ils ont succombé en chemin à la maladie. Beaucoup d'autres n'y sont arrivés que pour s'y coucher à côté et mourir. D'autres encore se sont entassés dans les villages et ont succombé dans des conditions effroyables. Certains sont morts noyés dans les rues, car ils ont été incapables de se soulever et d'échapper au flot quand la pluie est venue inonder tout.

Je suis allé en Ethiopie et j'ai vu, par centaines, des êtres humains misérables entassés dans des "camps" dans des conditions tellement épouvantables qu'elles défient toute description. Certai-

nes parties du sol que je foulais n'étaient faites que d'une mince couche de terre couvrant des fosses communes où on avait empilé, au hasard, des cadavres squelettiques d'inconnus non identifiés. J'ai vu l'emplacement de tombes d'enfants que des hyènes affamées avaient ouvertes pour déchirer l'étoffe enveloppant les corps et dévorer ce qu'il en restait.

J'ai vu des hommes, des femmes et des enfants dépouillés de tout reste de dignité et de respect humain — et j'ai pleuré de mon incapacité à faire quoi que ce soit de vraiment utile. Après la tristesse sont venus les cauchemars.

Le plus terrible, c'est que tout prouve qu'il n'était pas inévitable que la catastrophe prenne cette ampleur. Il ne faut pas se faire d'illusions: la famine existe et elle fait d'horribles ravages. Mais dans le cas de l'Ethiopie, il y eut des signes avant-coureurs dont on n'a pas tenu compte au sommet. On aurait pu et dû avoir recours, plus tôt, à l'aide étrangère.

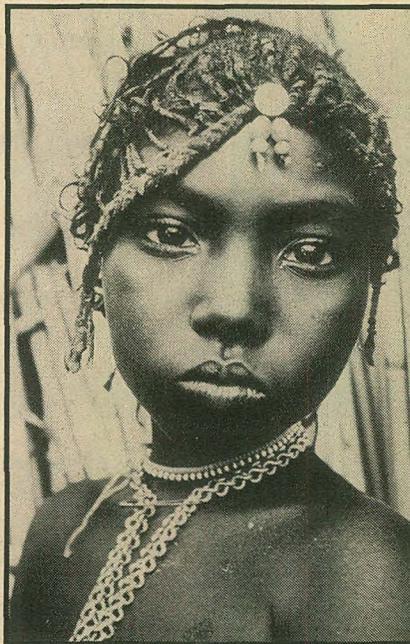
Dans le pays, certains de ceux qui ont vu approcher la catastrophe ont alerté des officiels qui auraient pu faire quelque chose pour en réduire l'ampleur. Mais l'insouciance, la négligence, dans une certaine mesure aussi la cupidité, ont fait que les avertissements sont restés lettre morte, de sorte que lorsqu'on appela enfin à l'aide, il était trop tard. Ajoutons à cela le fait que la principale réaction à cet appel a été trop tardive.

Gens et bêtes ont péri par dizaines de milliers. Les vautours se sont tellement repus qu'ils sont devenus gras et difficiles, et que les cadavres sont restés où ils étaient, pourrissant et emplissant l'air d'une odeur pestilentielle.

Bien sûr, d'héroïques volontaires ont essayé de faire de leur mieux, malgré des difficultés et des conditions de vie démoralisantes. Mais les vagues de la maladie et de

la mort ont balayé les régions du nord, et du centre, alors qu'à Addis-Abéba les riches restèrent longtemps épargnés et insensibles.

Les efforts du gouvernement de l'empereur Haïlé Sélassié paraissent à coup sûr d'un bon sentiment. Mais eux aussi intervenaient avec un retard dramatique et étaient tragiquement insuffisants. Et, finalement, ce fut le coup d'Etat dit "insidieux".



Une jeune éthiopienne. La Pure Vérité

Pendant quelques mois, il sembla à beaucoup d'entre nous qu'un miracle moderne allait peut-être se produire en Ethiopie: une révolution sans effusion de sang et grâce à laquelle les changements nécessaires interviendraient sans pertes inutiles en vies humaines.

Kenneth Kaunda, président de la Zambie, avait dit en 1965 que "l'incapacité de ceux qui sont au pouvoir de faire taire la voix de leur conscience est la grande force pouvant mener aux changements désirés". On espérait voir ce miracle se produire en Ethiopie.

Puis ce furent les exécutions, les meurtres impitoyables qui, une fois de plus, choquèrent dans le

monde entier les gens qui pensent.

Ce qui s'est produit, et les raisons de ce qui s'est produit, peuvent être considérés et interprétés de bien des façons. Pour ma part, je suis persuadé que, quelles que fussent les bonnes intentions des initiateurs du renversement, ils se trouvèrent soudain en possession d'un pouvoir — le pouvoir politique — dont ils ne savaient pas se servir.

C'étaient des militaires, ignorant l'art et les habiletés de la politique, sans tutelle de morale politique, et naïfs dans leurs plans de restructuration du mécanisme nécessaire à la direction des affaires d'un pays.

L'Ethiopie traversait une épreuve terrible. Ses problèmes étaient profonds, extrêmement complexes et variés. Les querelles, les frustrations, les impatiences, les incapacités jouèrent aussi leur rôle. L'ambition personnelle, le désir de vengeance, l'idée simpliste que la force des armes et les tactiques terroristes peuvent imposer des solutions, se combinèrent pour accélérer encore la détérioration d'une situation déjà désespérée. Et l'idée que le "problème" erytréen pouvait être rapidement et définitivement réglé par les canons, les bombes, les balles, les tanks, les avions et les bombardements n'a fait que prouver la naïveté de certains des nouveaux dirigeants du pays.

L'Ethiopie est donc maintenant une terre aux multiples misères. C'est un vaste pays arriéré, dont la majorité des 26 millions d'habitants (la plupart analphabètes) vit dans des conditions qui ont peu changé depuis le Moyen Age. Ces gens supportent les convulsions d'une révolution et d'une famine unies dans une terrible combinaison.

Les dirigeants sont impuissants à arrêter l'une (qu'ils ont eux-mêmes provoquée) et à réduire

l'autre (qui est due à la nature, à l'ignorance, à la misère et à la négligence).

Mais si nous, qui voyons maintenant les choses de l'extérieur, pouvons tenter d'analyser ce qui a été de travers à l'intérieur, il ne nous appartient pas de lever un doigt réprobateur.

Nous ferions mieux d'encourager ceux qui ont aujourd'hui, en Ethiopie une position dirigeante à appliquer des solutions pratiques et humanitaires à leurs difficiles problèmes intérieurs. Ils ont l'occasion d'aider à panser les plaies de la famine et de la guerre.

Le monde observe et espère — et, décidés à tendre une main secourable, nous avons confiance. Nous ne pouvons pas et ne devons pas essayer d'échapper à notre responsabilité collective, du moins pas si nous voulons faire la preuve que nous tenons à la fraternité humaine. □

CE PETIT MOT SI IMPORTANT

par Etienne Bourdin

Nombreux sont ceux qui approuvent, en principe, la plupart des choses qui se trouvent dans la Bible, mais qui, au dernier moment, se ravissent et finissent par dire — ou par penser: "Oui, MAIS..."

Etymologiquement, ce mot signifie "plus". Il sous-entend donc que l'on a davantage à dire, que l'on veut discuter, poser ses conditions — montrer en somme que l'on n'est pas tout à fait d'accord.

Songez un peu à ce qui arriverait si un subordonné répondait à l'ordre de son supérieur en disant: "Oui, mais..." S'agirait-il là d'obéissance, de respect ou de discipline?

Il existe tant de personnes qui "voudraient bien" se conformer aux enseignements bibliques — tout au moins en partie — et à condition que leur petit confort égoïste n'en soit point menacé ou diminué pour autant! Pour elles, la religion apparaît comme une chose qui les empêche de jouir de la vie. Or, rien n'est plus éloigné de la vérité! Ce qui leur importe, avant tout, c'est de ne rien avoir à regretter quand elles seront vieilles: elles estiment, avec un cynisme plus ou moins conscient, qu'il "vaut mieux avoir des remords que des regrets". Ce sont elles, entre autres, qui répondent à un ordre qui a été donné, en disant: "Oui, mais..."

Ce petit mot qui semble insignifiant est, en réalité, très important, car il peut dénoter une mauvaise "attitude" spirituelle. S'il est déjà inadmissible qu'un inférieur fasse une telle remarque à son chef, cela devient impardonnable lorsqu'il s'agit de l'attitude de l'être humain à l'égard de Celui qui l'a créé.

Dieu ne veut pas de nos compromis

Il s'agit en l'occurrence d'une chose bien plus importante: l'obéissance inconditionnelle envers Dieu. Comment un être humain, tellement insignifiant devant son Créateur, peut-il songer un seul instant à "discuter" ou à faire des compromis avec l'Eternel? Celui-ci n'a que faire de nos compromis!

Pourquoi donc cherche-t-on à discuter et à faire des compromis avec Dieu? Parce que "l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas" (Rom. 8:7).

Faire preuve d'une telle attitude revient à contester avec l'Eternel. "Malheur à qui conteste avec son créateur!" (Esaïe 45:9). "O

homme, ... qui es-tu pour contester avec Dieu?" (Rom. 9:20).

Néanmoins, faisant en cela preuve d'un manque regrettable de réflexion, la plupart des hommes cherchent à faire des réserves, des restrictions, et à invoquer des "excuses" — ou du moins ce qu'ils imaginent en être. C'est le cas de ceux qui furent invités au grand souper dont il est question dans la parabole du 14^e chapitre de l'Evangile selon Luc (voir en particulier les versets 18 à 20). L'attitude de ces personnes fut de "discuter" l'ordre donné et, finalement, de ne pas y obéir, afin de faire des choses qu'elles estimaient être plus importantes. On sait ce qui en résultera pour elles!

Ne serait-il pas bien plus simple — et plus judicieux, tout compte fait — de suivre les exemples qui nous ont été laissés par certains hommes dont parlent les saintes Ecritures? Prenons le cas d'Abraham qui, lorsque l'Eternel lui ordonna de prendre son fils unique, Isaac, et de l'offrir en holocauste sur une montagne, n'hésita pas à obéir, et ne chercha pas le moins du monde à discuter l'ordre de l'Eternel (Gen. 22:1-12).

Voilà l'attitude dont nous devons faire preuve à l'égard de la volonté divine!

Notre Seigneur, malgré l'angoisse qui L'étreignait à l'approche du supplice qui L'attendait, dit à Dieu le Père, tout simplement: "Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne" (Luc 22:42).

Après tout, est-il donc tellement difficile d'obéir sans discuter? La réponse est négative. L'apôtre Jean, divinement inspiré, confirme que les commandements divins "ne sont pas pénibles" (I Jean 5:3).

Pourquoi alors ne pas faire comme les prophètes qui, lorsque Dieu les a appelés, ont simplement dit: "ME VOICI"? □



Garner Ted Armstrong
VOUS REPOND

Une interview de Moshe Kol

Nous rendons visite à M. Moshe Kol, ministre du Tourisme d'Israël. Nous souhaitons lui poser quelques questions au sujet de la situation actuelle au Moyen-Orient, mais nous commencerons par le tourisme.

La situation qui règne en ce moment, au Moyen-Orient, a-t-elle porté préjudice aux revenus touristiques d'Israël?

KOL: En 1974, il n'y a eu qu'une diminution de 6% du nombre des touristes, de toutes nationalités, et de 10% du nombre des touristes américains. Je pense qu'aux Etats-Unis la situation économique locale, l'inflation et les tensions au Moyen-Orient se sont conjuguées pour faire baisser les déplacements touristiques. En revanche, nous avons enregistré un nombre accru de visiteurs canadiens (11% de plus), australiens, argentins et sud-africains. Le nombre des touristes européens n'a que très faiblement reculé, de sorte que la situation n'est vraiment pas si mauvaise.

Je ne prévois aucune guerre, cette année, en dépit des menaces et des discours qui se succèdent.

GTA: Vous pensez donc qu'il n'y aura pas de reprise des hostilités?

KOL: Après l'interruption de la médiation du secrétaire d'Etat américain, il y avait deux possibilités: ou il tenterait de renouveler cette

médiation (et je ne vois pas comment cela serait possible) ou l'on réunirait la Conférence de Genève.

GTA: Que pensez-vous de la position du gouvernement israélien à l'égard de l'Organisation de libération de la Palestine?

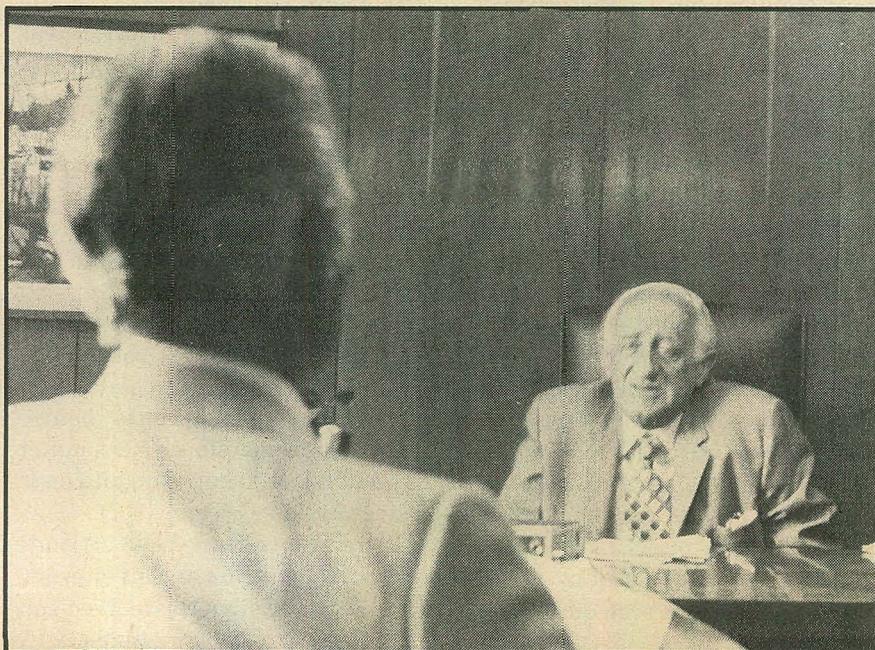
KOL: Le gouvernement israélien ne négociera pas avec l'O.L.P., parce que le programme de cette organisation signifie la destruction de l'Etat d'Israël. Telle est sa position déclarée. Nous sommes prêts à parler avec des Palestiniens du "problème palestinien", mais l'O.L.P. n'a pas été élue par les Palestiniens

pour les représenter. L'idée du roi Hussein, celle d'une Fédération palestino-jordanienne, était excellente. Pour l'instant, Hussein est sur la touche, après la conférence de Rabat, mais peut-être les chefs arabes lui demanderont-ils de rentrer dans le jeu, lorsqu'ils auront compris que nous ne sommes pas disposés à négocier avec l'O.L.P.

L'O.L.P. doit renoncer au terrorisme. Israël ne négociera avec personne sous la pression de la terreur. Nous ne négocierons pas avec l'O.L.P., parce que nous savons que le peuple palestinien est dans l'ensemble modéré, même si ses leaders sont très négatifs.

GTA: Après l'assassinat du roi Fayçal, son frère a fait diffuser par le ministère saoudien de l'Information une déclaration affirmant que sa politique serait à peu près identique à celle de Fayçal. Celui-ci nourrissait notamment le fervent désir de pouvoir prier un jour à Jérusalem, au dôme du Rocher. Cela signifie que les Saoudiens espèrent toujours reprendre possession des lieux sacrés pour la religion musulmane. Jérusalem ne représente-t-elle pas un élément crucial de toute solution au Moyen-Orient?

La Pure Vérité



KOL: Jérusalem ne sera jamais plus divisée. Il n'existe aucune raison pour partager la ville, qui est aujourd'hui paisible, et où Juifs et Arabes vivent ensemble, travaillent ensemble, et font des affaires ensemble. Elle est ouverte à toutes les religions. Comme je l'ai dit lorsque j'étais à New York, j'étais prêt à réserver un excellent accueil au roi Fayçal au cas où celui-ci aurait voulu prier à la mosquée. Mais si Fayçal n'était disposé à venir à Jérusalem que le jour où les Juifs n'y seraient pas, il n'aurait jamais pu réaliser son rêve. Et je puis en dire autant à propos du roi Khaled.

En 1974, nous avons eu ici 125 000 visiteurs arabes, qui ont voyagé partout en Israël, sans aucune restriction. Je ne connais aucun autre exemple comparable, où que ce soit dans le monde. Car il s'agissait de citoyens de "pays ennemis" qui parlent de détruire Israël; et pourtant, ces visiteurs sont autorisés à se rendre partout, pour voir et apprécier Israël. Ils peuvent prier à la mosquée d'Al-Aqsa ou au dôme du Rocher, s'ils le désirent. Jérusalem leur est ouverte. Elle n'a jamais été aussi ouverte qu'aujourd'hui aux adeptes de toutes les religions.

GTA: Pourquoi ces faits ne sont-ils pas largement diffusés dans la presse occidentale? Je suis sûr que beaucoup de gens ignorent que 125 000 Arabes ont librement visité Israël. Est-ce que 125 000 Juifs ont pu visiter l'Égypte, le Liban ou la Jordanie?

KOL: Non, on ne les y laisse pas entrer, bien qu'ils souhaitent visiter ces pays. J'ai proposé aux ministres du Tourisme des pays arabes d'échanger les touristes qui arrivent dans la région, afin que des millions d'entre eux puissent visiter tous les pays de cette région. Je conseillerais aux visiteurs d'aller admirer les pyramides d'Égypte, par exemple, tandis que mes collègues arabes

leur recommanderaient les lieux saints de Jérusalem.

Le tourisme peut jeter des ponts vers la paix — en amenant les gens à se rencontrer pacifiquement, à faire des affaires, etc.

GTA: Vous avez eu un bref entretien avec le pape Paul VI. Quel était le but de cette visite et quels sujets avez-vous abordés?

KOL: Je suis notamment chargé, au sein du gouvernement israélien, d'accueillir les pèlerins chrétiens — de même que les musulmans et les grecs orthodoxes — au cours de l'Année sainte 1975. Ma visite avait donc pour objet de demander au Pape d'encourager les pèlerins venus à Rome, à se rendre également à Jérusalem.

Le Pape m'a reçu très aimablement et il fut convenu que le Vatican encouragerait les visiteurs de Rome à poursuivre leur route vers Jérusalem. Il y a deux mille ans, ces deux villes étaient en guerre. Aujourd'hui, elles coexistent pacifiquement.

GTA: Pensez-vous qu'une intensification du dialogue entre catholiques et Juifs soit de nature à renforcer la position israélienne auprès des puissances européennes à prépondérance catholique?

KOL: Je ne crois pas que cela ait une influence quelconque sur les relations entre Israël et les puissances occidentales. Je n'ai pas l'impression que la politique du monde occidental soit influencée aujourd'hui par des ordres religieux. Je souhaiterais cependant que les principes religieux y jouent un plus grand rôle.

Je regrette que les hommes politiques de notre temps ne soient pas animés par un esprit religieux lorsqu'ils discutent des problèmes mondiaux. Cela pourrait contribuer fortement à édifier un monde meilleur. Car, au fond, nous vivons en ce moment dans un monde fou.

L'Occident s'oriente à nouveau dans le sens de l'apaisement à

l'égard des dirigeants arabes, en raison du pétrole. Le président Ford a dit qu'en cas de guerre, il y aurait un nouveau boycottage pétrolier. Je crois que ce n'est pas une bonne politique que de continuer à en appeler aux chefs arabes, aux rois du désert, en leur donnant la possibilité de dicter au monde sa façon de vivre.

Je crois que nous devons gouverner le monde sur la base de principes humanitaires, adoptés par les dirigeants. En 1974, Yasser Arafat est apparu aux Nations Unies armé d'un revolver, et on lui a fait une ovation. C'est extrêmement choquant! Mais Israël n'est pas la Tchécoslovaquie, et Israël n'abdiquera pas sa souveraineté...

Le Moyen-Orient peut devenir la région la plus florissante du monde, non seulement parce que les grandes cultures du globe y ont pris naissance, mais aussi à cause de son potentiel futur.

Nous ne voulons plus de nouvelles "victoires", parce que nous ne voulons plus de guerres. Nous ne voulons pas tuer d'Arabes et nous ne voulons pas que nos fils soient tués. Mais pour travailler en faveur de la paix et d'une vie meilleure, nous devons être guidés par les principes de la religion, les grands principes de Dieu. □

L'euthanasie en Suisse

LUCERNE — Selon une enquête de l'Institut Scope de Lucerne, le nombre des partisans de l'euthanasie augmente. En 1973, 54% des personnes interrogées s'étaient prononcées en faveur de cette pratique. L'an dernier, la proportion de ses partisans atteignait 60%. Les adversaires de l'euthanasie sont passés de 31 à 23% (chaque fois, 16% des personnes interrogées ont refusé de se prononcer).

Le spiritisme

par le Dr Herman Hoeh

Jamais, dans l'histoire, aucune autre génération n'a si rapidement perdu son équilibre moral et spirituel. La déchéance de la vie familiale, la disparition de la saine manière de juger, ainsi que la peur inconsciente de l'avenir représentent quelques-uns des nombreux facteurs qui créent une atmosphère de menace pour tout le monde.

Nombre de gens, ordinairement normaux, commettent parfois les actions les plus folles. Leur seule explication, c'est d'avoir été *poussés* par une envie irrésistible de tuer, de ravir, ou de voler. Ils disent qu'une voix les hantait.

Non seulement l'aliénation mentale, mais aussi la neurasthénie et les diverses formes de la psychose affectent des millions d'individus. Les psychiatres tentent de résoudre les problèmes de ces malheureux, sans toutefois comprendre d'où vient le mal.

Qu'on veuille l'admettre ou non, on produit maintenant une race de dégénérés. On mange mal, on pense mal, et on vit mal! Est-il donc étonnant que la plupart des gens souffrent dans le domaine émotif, mental et — spirituel?

La tendance générale de notre siècle est la recherche de la sécurité et de la certitude que tout ira pour le mieux. Les hommes d'affaires désirent s'assurer que les signes du zodiaque leur sont bénéfiques. Plusieurs consultent les mystères de l'occultisme afin de savoir s'ils ont choisi la bonne carrière.

A Paris, un dessinateur de mode féminine, obsédé par le désir de

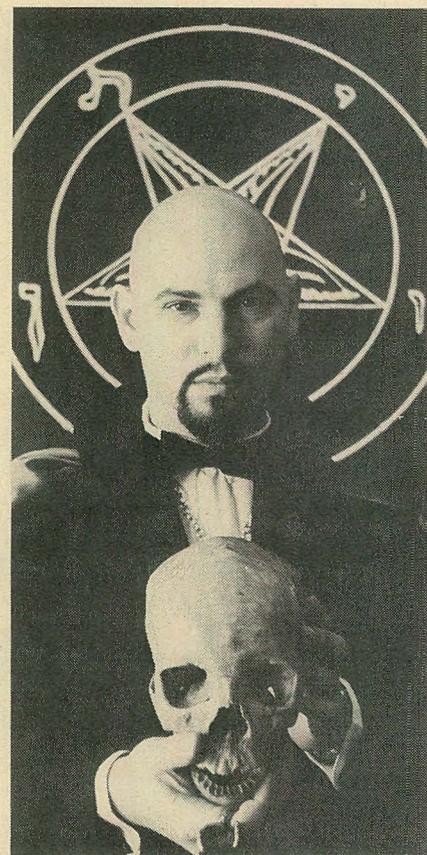
savoir comment ses créations seraient acceptées, avouait consulter "des médiums féminins pour connaître les pronostics de la mode". Il paraît qu'à la lumière vacillante des chandelles, ces spiritistes consultaient "l'autre monde" pour donner l'assurance au dessinateur que ses dernières collections auraient un succès éclatant.

Hommes et femmes de toutes les professions et de toutes les classes consultent les mystères de l'occultisme et le spiritisme. Durant la dernière guerre mondiale, Adolf Hitler ordonna l'établissement d'une section des sciences occultes dans le ministère de la Santé.

Fraude et tricherie?

Ceux qui ont connu le magicien Houdini, et qui l'ont vu accomplir des tours de prestidigitation et de magie, ont constaté que la fraude et la supercherie vont souvent de pair avec le spiritisme. Beaucoup de phénomènes spirites sont le résultat direct de l'hypnotisme et de la fraude habilement perpétrée dans la demi-obscrité; ils trompent par le fait que la main du prestidigitateur est plus rapide que les yeux des spectateurs.

Des voix qui sont censées venir de "l'autre monde" ont souvent été reconnues être tout simplement le résultat de la ventriloquie. Des photographies de matérialisations "d'esprits" se sont révélées être frauduleuses, et sont le résultat d'images minuscules attachées à de petits projecteurs cachés dans la main ou la poche du "médium". Tout se passe dans la demi-obscu-



Wide World

UNE TÊTE — ou deux?

rité; l'ouverture de la *caméra* est synchronisée avec l'ampoule du petit projecteur sur lequel on a fixé une image. Bien qu'il n'y ait aucune matérialisation d'esprit venant d'un autre monde, on obtient quand même une photographie.

La fraude est si courante, dans le spiritisme, qu'il n'existe presque pas de médium qui n'y ait eu recours à certaines occasions. Bien souvent, des médiums ont été pris en flagrant délit de fraude.

Les empreintes digitales que l'on prétendait être celles d'un défunt étaient habilement préparées dans la demi-obscrité. Des experts en la matière, appelés pour attester de la véracité de la chose, ont déclaré que les empreintes étaient celles du médium, et non pas celles du défunt. Des phénomènes de lévitation — (où le sujet

est supposé s'élever dans l'air sans aucun support ou moyen physique) — ont été examinés attentivement; souvent, il a été prouvé qu'ils n'étaient que le résultat imaginaire de suggestions hypnotiques.

Dans de nombreux ouvrages, vous pouvez vous procurer de la documentation démontrant l'évidence et les preuves de ces exemples.

Tous ceux qui ont fait des recherches sur le spiritisme ont constaté qu'une grande partie de ce qui s'accomplit, lors des séances spirites, est de la malhonnêteté et de la vulgaire tromperie.

Néanmoins, tout n'est pas fraude!

La raison même de l'influence croissante du spiritisme réside dans le fait que ces manifestations ne sont pas toutes fausses. Plusieurs cas, soigneusement vérifiés, ont prouvé qu'une puissance surnaturelle était à l'oeuvre au cours des séances et des démonstrations du spiritisme.

Des événements tout à fait extraordinaires sont parfois associés aux phénomènes spirites. Dans un cas particulièrement sensationnel, le témoignage d'un médium servit à poursuivre un criminel coupable du meurtre de sa femme. La soeur de cette dernière, ayant eu des soupçons sur l'absence prolongée de sa soeur, rendit visite à un médium qui lui apprit que celle-ci avait été assassinée; le médium lui révéla même la manière dont l'assassinat avait eu lieu. La police, ayant été mise au courant, obtint les détails du meurtre, et les recherches prouvèrent que la déclaration du médium était exacte. Le criminel fut arrêté et condamné.

En une autre occasion, un médium reçut un message annonçant le désastre du sous-marin Sidon dans le port de Portland, aux Etats-Unis — et ceci près de

12 heures avant que ce sous-marin ne sombre, corps et biens. Ce même médium avait apparemment prédit la mort du roi Georges VI.

Qu'est-ce qu'un médium?

Pour établir un contact avec "l'autre monde" ou avec les "esprits", il doit y avoir un médium — c'est-à-dire quelqu'un qui est censé pouvoir se mettre en rapport avec l'autre monde et les êtres qui le peuplent.

D'après les adeptes du spiritisme, les guides spirites (ou contrôleurs) dirigent le médium "jusqu'à ce que celui-ci soit capable d'agir en tant qu'interprète permanent. L'esprit peut alors, par le moyen du médium, transmettre un message, se livrer à des démonstrations, provoquer des guérisons, etc. . ."

Considérons maintenant la toute première occasion où un esprit et un médium travaillèrent de concert.

Cela se produisit au jardin d'Eden!

Le premier médium fut le serpent, au jardin d'Eden. Il "était le plus rusé de tous les animaux des champs". Il possédait les caractéristiques nécessaires: la ruse et la subtilité. Soudain, sous l'influence satanique, il parla! Pour son malheur — et le nôtre — Eve, la première femme, écouta son discours fallacieux . . . Elle suivit les conseils que lui avait donnés le serpent. Eve, à son tour, influença son mari qui dédaigna le bon sens que Dieu lui avait donné et se laissa, lui aussi, séduire.

C'est ainsi que, dès le commencement, le spiritisme a influencé le monde!

La pratique de la divination ou de la clairvoyance par des personnes en état d'extase était l'un des traits saillants de la religion chez les anciens Grecs. La clairvoyance est définie comme étant la faculté de voir ce que les autres ne peu-

vent voir, et entendre ce que les autres ne peuvent entendre.

Le plus célèbre de ces oracles était attaché au temple d'Apollon, à Delphes. Non seulement cette institution influençait la nation, mais également le monde. Elle exerçait une action sur la politique des nations.

Cet oracle ou médium de Delphes — une prêtresse en l'occurrence — était consulté par des gouverneurs, des chefs militaires, des législateurs et nombre d'autres personnes. Lorsqu'une affaire étrangère causait une sérieuse controverse, on consultait l'oracle, dont les conseils allaient jusqu'à décider ou non de l'entrée en guerre de la nation. Les rapports écrits des conseils et des décisions de l'oracle étaient conservés avec les autres documents officiels dans les archives de différentes villes de la Grèce.

Contrefaçon de la vérité

Le spiritisme nie que Jésus était Dieu, manifesté en chair pour racheter l'humanité. Il nie que Jésus est le seul Médiateur entre Dieu le Père et l'homme. Il rejette donc les paroles de l'apôtre Paul, qui a écrit sous l'inspiration divine: "Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous" (I Tim. 2:5-6).

Les médiums spirites de notre époque, comme ceux des temps anciens, prétendent jouir du pouvoir de clairvoyance — et pourtant, ils sont incapables de comprendre la Bible! Comme le prophète Ezéchiel le dit: "Leurs visions sont vaines, et leurs oracles menteurs, ils disent: L'Eternel a dit! Et l'Eternel ne les a point envoyés; et ils font espérer que leur parole s'accomplira" (Ezéch. 13:6).

Des visions et des voix se font

entendre aux médiums parce que ceux-ci sont résolus à obéir à ce qu'ils croient voir et entendre. Souvent, ces manifestations spirituelles sont le résultat d'un désir mental du subconscient, mais elles peuvent également résulter de manifestations directes des "esprits". Voici ce que le prophète Jérémie dit: "Ils disent les visions de leur coeur, et non ce qui vient de la bouche de l'Eternel" (Jér. 23:16).

La pensée de l'homme peut être influencée par une puissance extérieure, soit pour le bien, soit pour le mal. Les médiums sont dans une incertitude absolue lorsqu'on leur demande à quelle influence ils sont soumis. Le spiritisme ne révèle pas l'avenir d'une manière compréhensible, comme le fait la prophétie biblique. Le spiritisme n'enseigne pas comment l'homme doit vivre. Les manifestations spirituelles traitent plutôt de détails insignifiants, et les communiquent par des signes et des bruits étranges et ridicules.

Le médium donne à un autre pouvoir la liberté de penser pour lui. On sait qu'ils ne sont pas complètement conscients de leurs paroles et de leurs actions.

Comment le spiritisme va-t-il influencer la destinée de nos nations? Comment expliquer que les magiciens d'Egypte purent faire opposition à Moïse? Quelle est la puissance qui se manifeste de cette étrange façon? Les "esprits" de ces médiums sont-ils réellement ceux de personnes défuntes qui veulent communiquer avec notre monde? Est-ce vraiment Samuel qui parla à Saül, lorsque celui-ci consulta la sorcière d'En-Dor?

Ces questions et bien d'autres encore sont traitées par M. Armstrong dans un article passionnant qui paraîtra bientôt sous le titre: *Les morts peuvent-ils parler?* □

UN DANGER MORTEL

par Roderick Meredith

Bien que nous chérissions les "opinions à la mode" et les traditions humaines — et bien que nous détestions entendre dire que nous sommes dans l'erreur — nous devons admettre que *la religion moderne*, proprement dite, est morte.

Pourquoi Dieu semble-t-Il si irréal et lointain à l'humanité?

Le petit mot "moi" est fort précieux à chaque être humain; nous en parlons affectueusement. Nous aimons dire avec fierté: "C'est *mon* opinion, *ma* situation, *ma* maison, *mon* pays; c'est *ma* religion, *mon* Dieu..."

Naturellement, nous sommes tout offensés lorsqu'on nous dit que nos opinions et nos croyances, notre foi et notre religion sont erronées. Nous voudrions continuer à chérir de fausses croyances auxquelles nous sommes attachés, au lieu de chercher la vérité en la matière. Personne ne veut, de bon gré, admettre qu'il est dans l'erreur!

Et pourtant, dans cette véritable Babylone religieuse, il est évident que tous ne peuvent pas avoir raison! Etes-vous prêt à admettre que vous pourriez être dans l'erreur?...

L'un des principes le moins compris de toute la Bible, est le fait que Dieu, dans Son dessein, a aveuglé l'humanité, en la laissant suivre sa propre voie, durant ces six mille années d'histoire, pour qu'elle apprenne sa leçon. Dans Apocalypse 12:9, l'Eternel décrit Satan comme étant "le serpent ancien, appelé le diable... qui séduit toute la terre". Dieu révèle que le monde entier a été séduit, et qu'il se trouve dans les ténèbres en ce qui concerne les choses spirituelles. Une personne séduite ne se

rend pas compte qu'elle l'est. Elle peut être sincère, mais être en même temps sincèrement dans l'erreur.

Du fait que l'homme, dès son enfance, reçoit de faux enseignements et acquiert des conceptions erronées en matière de religion, il devient — spirituellement parlant — *ivre*, incapable de discerner le vrai du faux. Il voit les choses spirituelles sous un aspect tout à fait différent et déformé. De même qu'un "ivrogne", il semble se plaire dans un monde embrouillé et confus. Mais est-il vraiment satisfait? En apparence seulement, car dans son for intérieur existe ce vide immense que sa religion ne peut combler.

En ces temps de la fin, juste avant le second avènement du Christ, vous devez être prêt à rencontrer votre Dieu. Avec une profonde sincérité, vous devez chercher à savoir si, oui ou non, vous êtes réellement converti.

Se fier à une fausse conversion est une illusion dangereuse qui peut vous priver de la vie éternelle. Etre séduit de la sorte est tragique, car, généralement, votre vanité vous empêchera d'admettre qu'en réalité, vous ne vous êtes jamais converti. Etes-vous prêt à reconnaître les faits et à faire face à la situation avec une sincérité totale?

Ce qu'est la vraie conversion

La Parole de Dieu nous dit: "Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas" (Rom. 8:9). En d'autres termes, vous devez avoir en vous l'Esprit du Christ, sans lequel vous ne pourriez pas être un vrai chrétien — ou être converti.

Une personne réellement convertie possède le Saint-Esprit; elle est dirigée par Lui. Dieu nous anime ainsi par Sa propre vie; Il vit en nous par Son Saint-Esprit. Par ce moyen, nous sommes engendrés de Dieu; nous devenons Ses enfants partageant Sa nature.

Ayez l'honnêteté d'admettre qu'auparavant (et peut-être même jusqu'à présent) vous n'avez jamais su ce qu'est l'Esprit de Dieu, ce qu'Il doit effectivement produire dans votre vie, et ce qui en résulte lorsqu'on est guidé par Lui.

Par Son Esprit, Dieu nous communique Son amour; Il nous fait partager Son propre caractère. C'est dans les principes spirituels, contenus dans les Dix Commandements, que nous voyons le caractère divin s'exprimer.

L'Esprit de Dieu nous conduit à l'obéissance à notre Créateur et Maître.

Le péché est défini comme étant la transgression de la loi divine. En conséquence, pour être vraiment converti, vous devez vous repentir d'avoir violé les lois divines.

Dans le Nouveau Testament, la Loi divine est "amplifiée" par Jésus-Christ — particulièrement dans Son sermon appelé le "sermon" sur la Montagne, et dont nous sommes tenus de respecter, non seulement la lettre, mais aussi l'esprit ou l'intention de la loi.

Malheureusement, la plupart des gens, lors de leur baptême, n'étaient pas à même de se repentir, car ils ne savaient pas de quoi ils devaient se repentir; ils n'avaient pas encore appris ce qu'est le péché.

Le baptême, tel qu'il se fait généralement chez les adultes, est souvent accompagné d'un désir de la part du candidat de faire mieux, ou de faire "la paix avec Dieu". Toutefois, ne connaissant pas la définition biblique du péché, il leur

manque une entière connaissance de leur condition en tant que pécheurs devant Dieu. Pour eux, le repentir ne peut donc pas être réel.

L'authentique conversion révolutionne pour ainsi dire la vie d'un être humain. C'est un renouvellement de l'esprit, de l'attitude, et du caractère de l'individu. Vous commencez alors à vraiment connaître Dieu — à étudier sérieusement Sa Parole — à prier Dieu et à Lui parler d'une manière intime et personnelle. En ce cas-là, Il répond fidèlement à vos prières; Il vous bénit et vous fait croître constamment dans la perfection du Christ.

Affronter la nature humaine

Il est tout à fait *naturel*, pour l'homme, de croire que sa voie est la bonne; mais Dieu nous informe que la voie humaine conduit à la mort.

L'obstacle formidable qui se dresse devant vous, et qui vous empêche d'être vraiment converti, c'est votre propre vanité.

Dieu ordonne: "Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner" (Esa. 55:7). Se peut-il que vous n'admettiez pas que vous puissiez être "mauvais" aux yeux de Dieu?

Nous avons tous péché, donc violé la loi divine. Malheureusement, la plupart des hommes continuent à la violer et à se justifier.

Dieu ne cesse de nous avertir: "Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies... Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées" (Esaie 55:8-9).

Il est donc grand temps de vous réveiller et de vous convertir! □

EDITORIAL

(Suite de la page 3)

avait, autour de 1904, abouti à une étonnante conclusion. Son opinion révolutionnaire se fondait sur ses recherches et sur son expérience clinique; pour lui, la répression, l'attitude honteuse et l'ignorance sexuelle étaient la cause des névroses et des troubles nerveux et mentaux.

Lui et ses disciples, dans la nouvelle discipline que constituait la psychiatrie, préconisaient comme panacée la propagation des connaissances et la liberté sexuelles. Inverser l'interprétation de la "moralité". Affranchir les gens — et surtout les femmes — des restrictions et des attitudes de culpabilité. Lancer une campagne de *libération*. Libérer les gens — et surtout les femmes — des chaînes de la répression et de l'ignorance. Définir la sexualité comme quelque chose de bon — et toute application de la sexualité, dans le mariage ou hors du mariage.

A la suite de la Première Guerre mondiale, l'agitation lancée par Freud et ses adeptes finit par provoquer un renversement des barrières juridiques. Ce qui entraîna la chute des barrières morales.

Aussitôt, ce fut sur un public curieux de la chose, une avalanche de littérature due essentiellement à des médecins et à des psychanalystes. Mais il y avait, dans cette littérature, quelque chose de criminellement mauvais. Ce que j'ai appelé la "dimension manquante dans la connaissance" était absente. L'instruction dispensée ne traitait que des aspects physiques et mentaux. Mais même ainsi, il n'y a, à ma connaissance, jamais eu dans l'histoire de l'humanité une recherche authentiquement scientifique et d'un haut niveau technique dans ce domaine délicat.

Dans toutes les études techniques nouvelles, l'approche et l'attitude sont diamétralement opposées à ce qu'elles devraient être, selon la vérité.

Comme je l'ai mentionné à maintes reprises, j'explique même aux chefs d'Etat, avec qui j'ai des conversations, que l'unique cause fondamentale de tous les maux du monde est un *mauvais mode de vie!*

Il n'existe que deux grandes lignes générales pour une philosophie de la vie, et elles vont dans des sens opposés. Je simplifie la question en appelant la voie de ce monde la voie qui consiste à "PRENDRE", et l'autre voie celle qui consiste à "DONNER". Ou bien encore, on peut appeler la voie du monde, "voie de la convoitise et de l'avidité", et l'autre, la bonne, celle de l'AMOUR. Je définis "l'amour" comme le souci du bien et du bien-être des autres, considéré comme égal au souci de soi-même.

La société humaine vit selon la voie de l'égoïsme. C'est la voie de la compétition, qui consiste à tirer d'autrui le maximum, à PRENDRE, à OBTENIR, à ACCUMULER; c'est la voie de la convoitise, de l'avidité et de la vanité, la voie de l'égoïsme, de la jalousie, de l'envie, la voie de la haine, de la destruction et de la violence.

De nouveaux livres ont fait récemment leur apparition en

librairie; ils traitent des nouvelles connaissances apportées par des études plus scientifiques sur les réactions et les troubles sexuels. Mais, au lendemain de la Première Guerre mondiale, on vit paraître de nombreux ouvrages dus à des médecins, à des psychologues, à des conseillers conjugaux et à des gens qui s'improvisaient sexologues. Et dans tout cela, comme je l'ai déjà dit, on constatait l'absence aveuglante de la "dimension manquante dans la connaissance".

Cependant, les barrières juridiques à l'éducation sexuelle ayant disparu après la Première Guerre mondiale, la campagne d'éducation en vue de "libérer" le monde occidental de toute répression et de toute pudibonderie se poursuivit à un bon rythme. Les nouvelles générations adoptèrent la nouvelle attitude.

Articles et études sur la sexualité, publiés par les journaux et les magazines, ont rendu le public occidental extrêmement attentif à ces problèmes. Publicité de presse et de TV ont constamment exploité le sex-appeal. La sexualité assaille le public, son visage, ses yeux, ses oreilles. L'attitude du public en a été complètement transformée.

Depuis une dizaine d'années, dans de nombreuses villes se sont ouverts des restaurants "topless", c'est-à-dire avec des serveuses aux

seins nus. Quand la vue de la poitrine féminine a cessé de choquer, on a vu apparaître les pancartes "bottomless", c'est-à-dire annonçant les postérieurs nus. Des articles de journaux nous apprirent bientôt que, dans certains établissements, des acteurs nus se livraient sur scène et en public à l'acte sexuel. Puis, les lecteurs eurent un autre choc: les journaux parlaient des "parties" où maris et femmes de deux ou plusieurs couples se rencontraient pour échanger leurs partenaires.

On signala des "parties" multiples, en groupe. La sexualité devint un sujet favori de conversation, surtout parmi les adolescents. Il s'en est suivi une promiscuité très répandue, mais qui s'est développée moins vite que la propagande et les attitudes relâchées.

Certains collèges et universités mixtes en viennent maintenant, paraît-il, aux "dortoirs mixtes" — bâtiments où cohabitent des étudiants des deux sexes. Dans de nombreux cas, les filles occupent les chambres d'une aile, les garçons celles d'une autre, mais au même étage — avec une totale liberté de circulation entre les deux.

Dans le même temps, le mariage est déprécié aux yeux du public. En Angleterre, un théologien éminent a ouvertement déclaré que le "sain adultère" était une bonne chose, susceptible même, dans certains cas, de sauver un mariage.

La conspiration moderne, inspirée par un monde démoniaque dont les gens cultivés, mais abusés, nient l'existence, a obtenu des résultats sensationnels en mettant le monde occidental adulte sur le chemin de la destruction spirituelle et morale. Et maintenant, elle pousse l'adulte "cultivé", sans défiance, à faire porter sa diabolique offensive vers les jeunes enfants.

AVIS

Si l'étude de la Bible vous intéresse, et si vous voulez mieux comprendre les prophéties bibliques, nous vous invitons à assister à nos réunions d'études bibliques, qui se tiennent régulièrement dans plusieurs grandes villes, notamment à Paris, à Lyon, à Bruxelles, à Genève, à Montréal, à Québec, et à Fort-de-France — pour n'en citer que quelques-unes. Pour connaître l'adresse, les dates et l'heure de ces études, adressez-vous à notre bureau régional le plus proche de votre domicile. (Voir les adresses au recto de la dernière page de cette revue.)

La chose se fait insidieusement, comme l'industrie du tabac a astucieusement amené les femmes à l'usage de la cigarette. Jusque vers les années 1920, les seules femmes, ou à peu près, qui fumaient étaient les prostituées. Les psychologues de l'industrie savaient bien que, une fois l'habitude de la cigarette prise, une femme a beaucoup plus de mal qu'un homme à s'en défaire.

Ainsi donc, vers l'année 1925 apparurent de grands placards et des pleines pages et des doubles pages d'annonces illustrées représentant un homme en train de fumer, mais astucieusement et insidieusement, on vit apparaître à côté de l'homme une femme jeune, belle et souriante, qui respirait avec une grande jouissance la fumée de son compagnon.

Plus tard, on commença à voir une femme demander à son compagnon masculin s'il ne consentirait pas à lui laisser tirer une bouffée de sa cigarette. Suivirent enfin de belles jeunes femmes hardies qui fumaient elles-mêmes. Et l'industrie finit ainsi par doubler l'étendue de son marché!

L'ouvrage allemand dont je vous ai parlé au début de cet article, et qui vise insidieusement les jeunes enfants, paraîtra bientôt en anglais, sous le titre: *Show me* (Montre-moi).

Destiné aux jeunes enfants, il abonde en photos, apparemment de qualité supérieure du point de vue technique, qui ne laissent rien ignorer. L'ouvrage, dû à une Allemande, le Dr Helga Fleischhauer-Hardt, aurait fait un bruit considérable en Allemagne où le ministre des Communications l'aurait qualifié de pornographique. Ce qui, bien entendu, a eu pour effet d'en multiplier la vente.

Il est en grande partie consacré aux photographies. Il débute par des photos d'enfants nus, aux attitudes à demi chastes, qui se cou-

vrent de leurs mains et qui roulent des regards coquins en se disant: "Allez quoi, montre-moi!". Et, bien entendu, ils montrent. Les photos, d'une grande précision, montrent ensuite des caresses réciproques entre filles et garçons, suivant les techniques amoureuses les plus variées.

La parution du livre sera suivie aux Etats-Unis, comme elle l'a été en Allemagne, de cris de protestation indignée. Le Dr Fleischhauer-Hardt n'en soutient pas moins que le spectacle de ces photos ne pourra, en aucune façon, nuire aux enfants. Apparemment, ce n'est pas l'avis de tout le monde. Le texte fait suivre la masturbation de plusieurs variétés des rapports sexuels, et même d'une "allusion" à l'homosexualité.

Le mouvement de la "morale

nouvelle" a fait des progrès phénoménaux depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Conscient de l'astucieuse, insidieuse et satanique campagne pour détruire la morale sociale, la sainteté du mariage et en fin de compte toute l'humanité, j'en suis venu à me demander: "Que puis-je faire, moi, pour m'y opposer?"

Peu de choses, peut-être. Mais je pouvais écrire, et j'ai écrit cet article dans l'espoir de mettre en garde beaucoup de gens parmi nos millions de lecteurs.

Le sexe, comme notre Créateur l'a conçu, est sain et beau en soi, DANS LE MARIAGE, non seulement pour la reproduction, mais aussi pour l'expression d'un amour sain entre mari et femme, unis dans les liens du mariage par le Dieu éternel et glorieux! □

Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

Un cri d'espoir

"Je viens tout juste de terminer la lecture de votre chronique intitulée: "Au bord du précipice", dans *La Pure Vérité* d'avril 1975. Je ne trouve qu'un seul mot pour qualifier cette chronique: encourageante! Oui, c'est vraiment encourageant de savoir que l'humanité ne sera pas rayée de la surface de la Terre, et que Dieu qui nous a créés interviendra juste à temps pour empêcher le suicide mondial. Bien que je ne sois pas toujours d'accord avec vous sur tous les sujets, j'apprécie grandement l'honnêteté de votre Oeuvre. De plus, j'approuve entièrement votre façon d'annoncer aux nations que le Royaume de Dieu est imminent... En terminant, sachez que je continuerai à lire *La Pure Vérité*, car elle est un cri d'espoir et d'encouragement dans ce monde agonisant."

G.D.,
d'Orsainville, Canada

Prendre le journal à l'envers

"Votre revue dont la présentation a changé de par la force des choses, a

gardé le même style; c'est bien. Cependant, alors que je m'attendais à trouver une suite normale des textes, j'y découvre la plus parfaite confusion. On doit prendre le journal à l'envers pour le lire, on doit sauter de la 1^{re} page à la 6^e... Soyez simples et directs, puisque vous êtes dans le vrai."

Mme J.H.,
de Villeneuve-lès-Avignon

• *Comme vous le constatez, nous avons repris le format revue; vous n'aurez donc plus à prendre le journal à l'envers pour le lire.*

Une petite correction

"Quelques compliments sur la sobriété de la nouvelle présentation de *La Pure Vérité*, dans laquelle, il ne faut pas l'oublier, seul le message est important. Déjà, lors de l'ancienne présentation, j'avais l'intention de vous demander une petite correction de "mise en page", car il n'y a rien de plus désagréable pour le lecteur que de chercher... la suite d'un article captivant."

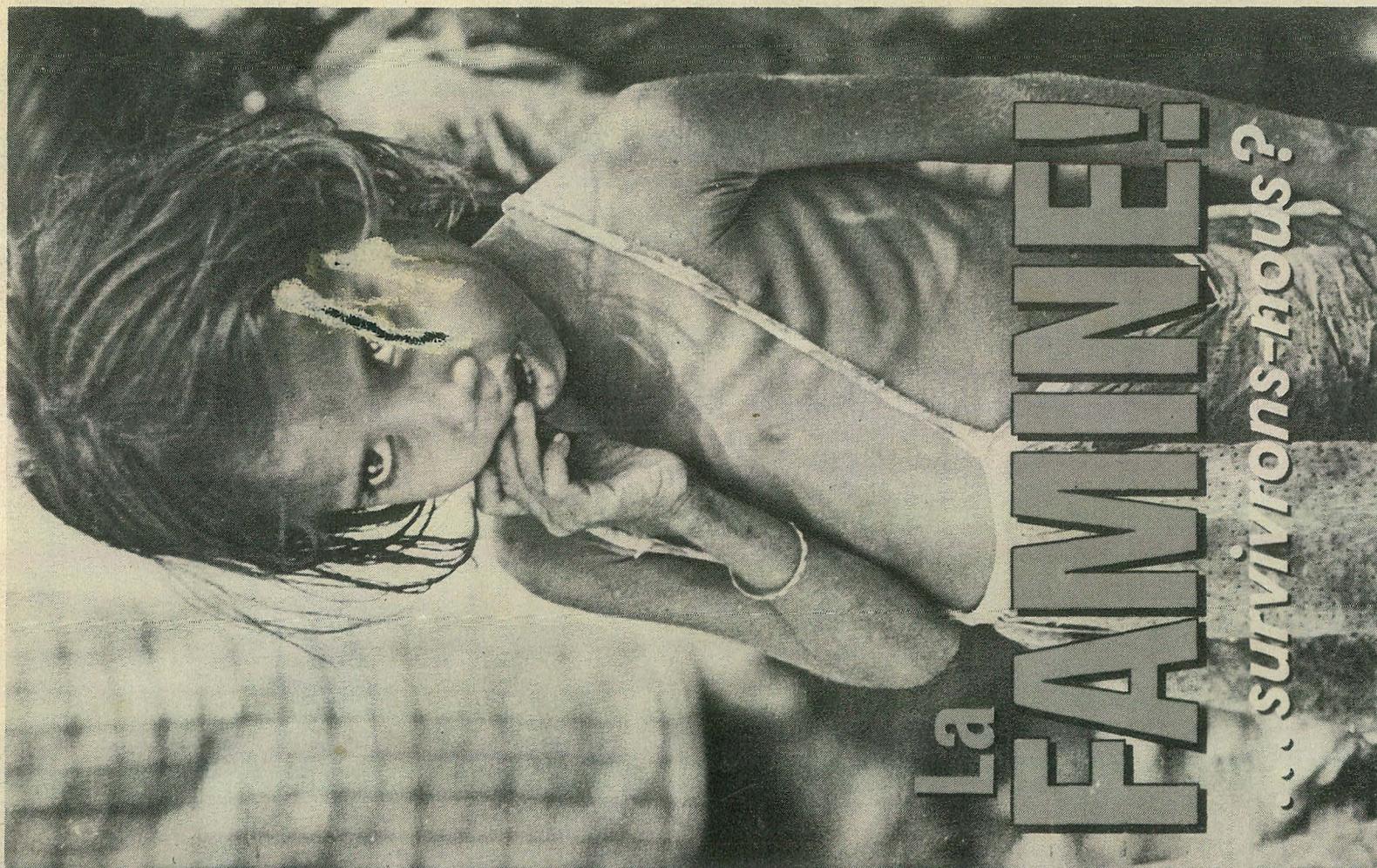
E.C.,
d'Arras

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

- *En France*: B. P. 36, 91260 Juvisy
- *En Belgique*: B. P. 31, 6000 Charleroi 1
- *En Suisse*: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- *Aux Antilles*: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
- *Au Canada*: B. P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5
- *En Afrique, Asie et Australie*: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- *Aux Etats-Unis et ailleurs*: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne.

Printed in U.S.A.



L'AMBASSADOR COLLEGE vous offre cette brochure gratuitement dans le cadre de son programme éducatif à l'échelle mondiale.